

MAGAZINE **delcampe** Philatélie

Le magazine gratuit qui a du cachet

N°36 novembre - décembre 2020



MONDE

L'Œil de Bœuf

BELGIQUE

Les cartes postales de protection des animaux

MONDE

La Journée du Timbre au Luxembourg

LE SAVIEZ-VOUS ?

Harry Potter

DOSSIER

LE TOUR DU MONDE EN 80 JOURS



1896 2021 YVERT & TELLIER

Négociant en timbres et éditeur de catalogues depuis 1896



Parce que LA COLLECTION est notre passion,
YVERT & TELLIER propose de vous apporter son regard expert
et des solutions dans le domaine de la philatélie.



Tous nos produits sont sur : **YVERT.COM**

Catalogues de cotation - Albums - Classeurs - Accessoires philatéliques - Vente de timbres

YVERT & TELLIER

2 rue de l'étoile - CS 79013 - 80094 Amiens cedex 03
Tél (33) 03 22 71 71 71 - Fax (33) 03 22 71 71 89
contact@yvert.com

Documentation complète sur demande



 **YVERT & TELLIER**

édito



Ce premier octobre, Delcampe a soufflé ses 20 bougies. 20 ans déjà que Sébastien a lancé le site et que les premiers collectionneurs l'ont rejoint.

D'un petit site de quelques membres, Delcampe est devenu en 20 ans une des références mondiales de la vente et de l'achat d'objets de collection. C'était totalement inattendu au départ. A la fin du mois de septembre, Delcampe est entré dans le Top 30 des marketplaces les plus importantes du monde, selon Cross-Border Commerce Europe. Ce sont les philatélistes et les cartophiles qui ont permis le développement de la société. On ne peut de ce fait que remercier les lecteurs du Delcampe Magazine qui sont au moins l'un des deux.

A l'instar de Delcampe, nous allons faire du chemin dans ce Delcampe Magazine.

On va commencer par un Tour du monde en 80 jours, un voyage original à travers les timbres inspiré directement du roman de Jules Verne.

Ensuite, nous allons parler cartophilie avec les cartes de protection des animaux en Belgique, car contrairement à ce que beaucoup pensent, la défense de la cause animale ne date pas d'hier.

Notre route philatélique va nous conduire au Brésil à la découverte de l'Oeil de Bœuf, série de trois timbres datant de 1843.

Après un rapide passage par le Luxembourg pour découvrir le nouveau programme philatélique 2021, on va faire un tour en balai grâce à Harry Potter et la philatélie qui lui est liée et un tour dans le Bruxelles de 1943 avec Baudouin Deville.

Tout cela en plus de vos actualités et le programme est chargé, bref, vous l'aurez compris, ce Delcampe Magazine a plus d'un tour dans son sac !

Bonne lecture ! •

Héloïse Dautricourt

Le Maghrebophila

Maroc - Algérie - Tunisie

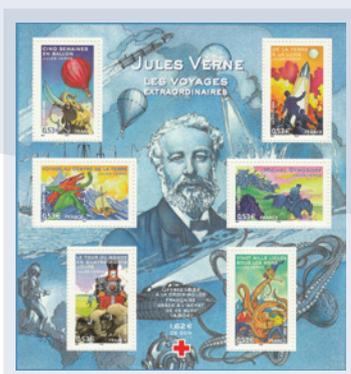


Tous les trois mois, découvrez la revue en ligne “Maghrebophila”.



Pour vous y abonner gratuitement,
envoyez un email à

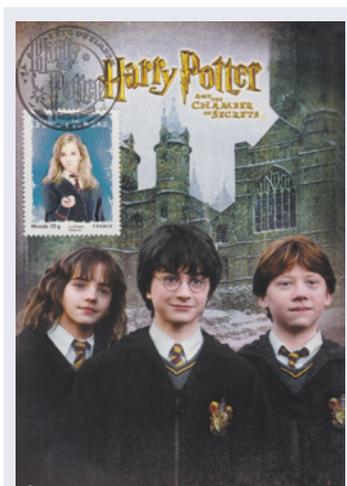
kalid.benziane@ch-chatellerault.fr



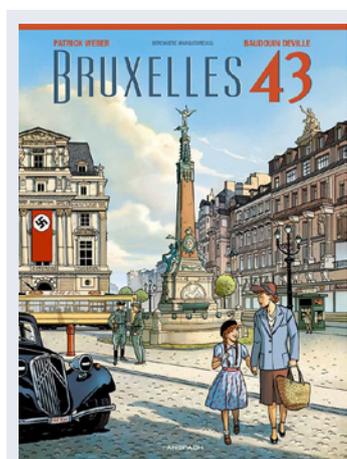
16



49



68



76

sommaire

ACTUALITÉS

- 6 Actualités
- 8 Une jeune cinquantenaire
- 10 L'élection du timbre 2019
- 12 Agenda

FRANCE

- 32 Le dessous des carnets
- 52 Le N°1011IG
- 80 Nouveautés timbres de France

MONDE

- 16 Le Tour du Monde en 80 jours
- 28 La Journée du Timbre au Luxembourg
- 31 L'Œil de Bœuf
- 49 Introduction aux timbres perforés
- 80 Nouveautés

BD PHIL...ATÉLIE !

- 76 Bruxelles 43

CARTOPHILIE

- 38 La Société Protectrice des Animaux en Belgique

LE SAVIEZ-VOUS

- 68 Harry Potter et la philatélie

VOS RENDEZ-VOUS

- 3 Editorial
- 62 Portrait de collectionneur
- 66 Price watch
- 14 L'objet du mois

Delcampe Magazine Philatélie
Rue de la Filature, 25 - 1480 Tubize (Belgique)
Pour toute question concernant le magazine :
magazine@delcampe.com
Pour nos annonceurs futurs et présents :
advertising@delcampe.com



Actualités

Les philatélistes ont un grand cœur !



C'est ainsi qu'on pourrait résumer le résultat de l'opération organisée par Philapostel au profit de la recherche médicale. En effet, près de 6500€ ont pu être récoltés grâce à la vente de timbres et de collecteurs émis à cette occasion. Cette somme a été entièrement reversée à la Fondation pour la Recherche Médicale. Merci à tous

ceux qui ont contribué au succès de cette opération.

Dunkerque célèbre les 80 ans de l'opération dynamo



Afin de célébrer les 80 ans de cette opération qui marqua un tournant dans la guerre '40-'45, le Club Philatélique Dunkerquois en partenariat avec le musée « Dunkerque 1940 » émet un souvenir philatélique. Il s'agit d'un collecteur de 4 timbres qui rend hommage aux hommes qui ont participé à cette opération. Pour vous le procurer, vous pouvez l'acheter au musée « Dunkerque '40 » ou vous adresser au club philatélique dunkerquois par email : cpd.dk@orange.fr



Le Général De Gaulle à l'honneur à Lille

Les 5 et 6 novembre de 9h00 à 18h00, l'Association Philatélique Lilloise célébrera le Général de Gaulle. A cette occasion des timbres et souvenirs philatéliques spéciaux dédiés à cet important personnage lillois seront proposés sur les stands de la Poste et de l'APL. De plus, deux expositions, l'une philatélique et l'autre émanant de la Maison Natale intitulée " l'enfance d'un chef " seront ouvertes gratuitement et accessibles aux personnes à mobilité réduite.

Adresse :

hall de l'Hôtel du Département,
51 rue Gustave Delory à Lille,
quartier de la Gare de Lille-Flandres

Philapostel met le Général de Gaulle à l'honneur



A l'occasion des 130 ans du Général et des 80 ans de son célèbre appel à la Résistance, Philapostel émet deux collecteurs de 4 timbres pour rendre hommage au plus célèbre des généraux français. Réalisés avec le soutien de la Fondation de Gaulle, ces collecteurs sont illustrés de photos d'événements qui ont marqué l'Histoire.

Des raretés en vente pour la bonne cause

Le 3 décembre, la maison David Feldman organisera à Genève une vente au profit de Médecins Sans Frontières. Cette vente caritative proposera de grandes raretés de très belle qualité aux philatélistes dont le "Black Empress" du Canada estimé à 300 000€.

N'hésitez pas à vous faire plaisir tout en aidant cette très noble cause. Delcampe s'est associé à cette vente en lui offrant de la visibilité sur son site et via son blog. Dans quelques semaines, vous pourrez consulter le catalogue de cette vente au profit de MSF sur www.delcampe.net. Votre newsletter Delcampe vous avertira dès que vous aurez la possibilité de consulter l'exceptionnel catalogue de cette vente.



Un collector pour célébrer 75 ans de paix en Europe et 150 ans de la guerre franco-prussienne L'Allemagne et la France ont longtemps été adversaires. Elles se sont affrontées en 1870, en 1914 et en 1940. Depuis la fin de la Seconde Guerre mondiale, 75 années de paix se sont écoulées. Aujourd'hui, on parle plutôt d'entente franco-allemande. Cela valait bien un collector émis par l'Association du Souvenir Français. Pour le commander : fournitures@souvenir-francais.fr.

Stéphane Bern à la tête de son 3ème livre philatélique

Après avoir mis en avant les jardins et les têtes couronnées, Stéphane Bern, en partenariat avec l'Adphile, publie un troisième livre de philatélie dont le thème est les châteaux et patrimoines français. Cet intéressant ouvrage illustré par le timbre est paru il y a peu aux éditions Cherche-Midi.





Une jeune cinquantenaire

Le changement climatique a mis depuis de nombreuses années les régions polaires au devant de l'actualité. De l'ours blanc au manchot empereur, la disparition annoncée de la banquise, la survie et l'adaptation des peuples arctiques, de nouvelles routes maritimes aux enjeux d'exploitation économique, qui ne connaît ces contrées froides et inhospitalières, terres glacées au Sud, mers gelées au Nord ?

Là-bas, dans des bases scientifiques, à bord de bateaux, sur et sous la banquise, à l'intérieur du continent Antarctique, des hommes et des femmes travaillent, explorent, cherchent, et protègent notre planète. Malgré Internet et les communications par satellite, ils écrivent encore, et reçoivent du courrier. De nombreux pays, dont la France, émettent des timbres et des blocs, sur la faune et la flore, les expéditions, l'histoire, les ac-

tivités scientifiques, la protection de l'environnement, constituant ainsi une collection polaire riche et diversifiée. Les Terres Australes Antarctiques Françaises émettent chaque année une vingtaine de timbres et blocs, de grande qualité (gravure, taille-douce, procédés innovants), alliant la tradition et la modernité. Sans aucun doute la plus belle collection sur les territoires polaires, avec le Groenland, les autres territoires ayant une politique d'émission à moindre coût, à partir de photographies souvent. Par ailleurs, à l'occasion d'événements mondiaux de nature scientifique, telles que les années polaires internationales et la lutte contre le réchauffement climatique, de nombreux pays (dont certains n'ont jamais vu tomber un flocon de neige sur leur territoire...) émettent timbres et blocs en quantité, dont la vedette est sans conteste l'ours blanc.

Voici 50 ans, en septembre 1970, à Metz, au sein de l'Amicale Philatélique, quelques passionnés attirés par les pôles ont décidé de créer une Section Antarctique et Terres Australes : la SATA était née. Elle allait devenir en 1978 une



association autonome, et grandir jusqu'à compter près d'un millier de membres. Puis, du fait de l'impossibilité pour une association de se dénommer « société », elle s'est transformée de SFPPSATA en UFPP-SATA.

Ces précurseurs ont été attirés, comme l'a été, avec bien d'autres explorateurs, Jean-Baptiste CHARCOT voici plus d'un siècle : « D'où vient donc l'étrange attirance de ces régions polaires, si puissante, si tenace qu'après en être revenu, on oublie les fatigues morales et physiques pour ne songer qu'à retourner vers elles ». Aujourd'hui, avec l'UFPP-SATA, on peut voyager loin à moindre prix (et sans aucun risque sanitaire... !). En effet nous vous offrons la possibilité, outre d'acheter des timbres, de préparer des plis qui voyageront là-bas, avec un service d'informations rapides par internet sur les rotations des navires, d'obtenir des enveloppes en souscription, d'échanger dans des réunions de groupes régionaux, de trouver la pièce qui vous manque dans nos circulations à prix nets, de vous documenter sur l'histoire et l'actualité des pôles grâce notamment à notre revue trimestrielle, dont le numéro 200 sort pour ce cinquantenaire.

Proche du service philatélique des TAAF, associée à travers la commission philatélique des TAAF aux choix des thèmes, l'UFPP-SATA constitue en 2020 la première association polaire spécialisée en France, avec plus de 300 adhérents à jour de cotisation, une dizaine de groupes régionaux qui organisent des rencontres entre adhérents et participent aux manifestations locales. Elle compte aussi près de 20 % d'adhérents de nationalité étrangère, en Europe mais aussi en

Asie et dans le monde anglo-saxon, et compte des membres dans tous les départements, en métropole comme outre-mer.

Le philatéliste polaire est rarement un simple « boucheur de cases » : c'est souvent un curieux, un passionné, qui recherche toujours un pli sur un événement, historique ou contemporain. Il est à l'affût également d'informations pour réaliser un pli, et se tient informé de l'actualité des pôles, dans toutes ses composantes. Et très souvent il est également bibliophile, sa collection de plis et de timbres se complétant d'ouvrages divers sur le thème polaire, anciens ou récents. En un mot c'est un passionné, avec un plaisir sans cesse renouvelé, celui de la recherche, et parfois de la découverte. Depuis près de 50 ans l'UFPP-SATA, qui est la plus importante association philatélique spécialisée sur le thème polaire en France, rassemble des passionnés des régions polaires, de leur histoire, de leur actualité. Que vous soyez collectionneur avancé ou néophyte vous y trouvez de quoi échanger, apprendre, partager.

Pour plus de renseignement : ufpp.sata@gmail.com





Election du timbre

Ce lundi 12 octobre, l'annonce des résultats de l'élection du timbre a été faite virtuellement, conditions sanitaires obligent. Il y a eu plus de 32 000 votants !

La Poste avait mis huit catégories en avant. Voici donc les lauréats de chaque catégorie de l'élection du timbre 2019 :

- Le prix du plus beau timbre a été attribué à Valérie Belin, mise en page d'Aurélie Baras, impression en offset.
- Le trophée du plus beau timbre en taille-douce a été remis à Line Filhon pour son travail de gravure sur le timbre château de Chambord. Création de Stéphane Levallois sur base d'une photo de Jean-Michel Turpin.
- Le prix du carnet a été remis à C215 pour le carnet « Croix-Rouge, partout où vous avez besoin de nous ». Mise en page de Corinne Salvi.
- Le trophée du plus beau bloc a été remis à Florence Gendre pour la Flore en danger.
- Le prix du plus beau collector a été remis à Sophie Beaujard pour son collector Tour Eiffel.
- Le prix du plus beau timbre des postes partenaires a été remis à Christophe Laborde-Balen pour son timbre Ursus arctos émis à Andorre.
- Le prix de la plus belle Lisa revient à Geneviève Marot pour la vignette émise dans le cadre du 56ème Salon International

de l'Agriculture.

- Enfin, le trophée de la plus belle oblitération a été remis à Bruno Ghiringhelli pour le cachet 50ème anniversaire du premier vol du Concorde. Nous leurs adressons à tous nos félicitations !







Rendez-vous philatéliques

Cet agenda reprend tous les événements dont nous sommes tenus au courant par date. Vous souhaitez nous faire part de votre événement, envoyez un email à magazine@delcampe.com ou ajoutez-le directement à l'[agenda Delcampe](#).

30 octobre & 01 novembre

France, 03000 Avermes, Parc des Expositions de Moulins, 3 avenue des Isles, la FFAP et l'Association Philatélique de Moulins organisent le Salon Timbres Passion de 9h30 à 18h00.

08 novembre

France, 44600 Saint-Nazaire, base sous-marine alvéole 14, Le Life, le Club Philatélique Nazairien organise le premier Salon Multi-Collection de Saint-Nazaire de 9h30 à 18h00.

08 & 09 novembre

France, 45130 Coulommiers, Salle Emile Gilbert, la CPNC organise une exposition dans le cadre des 150 ans de la Bataille de Coulommiers de 9h00 à 18h30.

15 novembre

France, 67200 Strasbourg, foyer Saint-Paul Koeningshoffen, 35 rue de la Tour, CEBAT & POSTA organisent leur Bourse Philatélique et Toutes Collections de 9h00 à 17h00.

15 novembre

France, 6221 Noyelles-sous-Lens, 52 rue du 10 Mars, le Club des Collectionneurs Noyellois organise sa 27ème Bourse Toutes Collections de 9h00 à 17h00.

15 novembre

France, 65600 Séméac, Centre Léo Lagrange, rue Jules Ferry, le Groupement Philatélique des Pyrénées organise sa 4ème Bourse Multi-Collections de 9h00 à 18h00.

15 novembre

France, 31700 Blagnac, chemin des Ramiers, le Club des Cartophiles de Midi-Pyrénées organise sa 43ème Bourse des Cartes Postales et Vieux Papiers Cartomania de 9h00 à 18h00.

21 & 22 novembre

France, 14150 Ouistreham, salle Kieffer et Legoupil, le Club Philatélique de Ouistreham et les Maximaphiles Français organisent leur salon E-Max Maxi-timbré de 9h30 à 17h30 (annulé).

22 novembre

France, 59000 Lille, Maison des Association, 27 rue Jean Bart, 40ème Bourse Numismatique de Lille de 8h45 à 16h30.

Un bureau temporaire de La Poste à Epernay

Le samedi 14 novembre 2020 de 9h00 à 12h, L'association Philatélique Sparnacienne vous invite à La Poste Saint-Martin, place Hugues Plomb à Epernay pour découvrir de nouveaux souvenirs philatéliques émis à l'occasion de la réouverture du musée du vin de champagne et d'archéologie régionale.

Venez donc vous procurer :

l'émission de 2 timbres personnalisés « ID Timbre »

- 1 timbre au tarif France lettre verte (timbres en feuille de 20 et 30 TP) L'illustration reprend la façade avant du musée
- 1 timbre au tarif France lettre verte (timbres en feuille de 20 et 30 TP). L'illustration reprend la façade côté jardin
- 1 livret souvenir de 4 TP lettre verte

Edition de deux cartes postales et d'un encart au format A4 en quadrichromie

illustrés des façades avant et côté jardin

Un timbre à date illustré (façade avant du musée) commémoratif oblitérera le courrier le 14 novembre.

l'ensemble des illustrations (carte postale, timbre à date et ID Timbre) a été dessinée par Roland Irolla.



Découvrons
ensemble
**l'Histoire
postale**
et la
marcophilie

www.unionmarcophile.fr



Rejoignez-nous pour découvrir la Philatélie Chinoise !

- Échanges Intérieurs particulièrement fournis,
- Diffusion des carnets de circulations à choix,
- Service des nouveautés,
- Rencontres et conseils d'experts
- Quatre bulletins d'études par an
- Publication d'ouvrages spécialisés sur l'histoire postale de la Chine...

<http://laphilatelietchinoise.com/>

mno5@wanandoo.fr



L'objet du mois

L'objet que nous allons vous présenter aujourd'hui est très rare. Il s'agit d'une lettre qui a transité par Boule de Moulins. Lors du siège de Paris de 1870 à 1871, plusieurs techniques ont été essayées afin d'acheminer le courrier vers Paris.

Nous avons déjà évoqué les ballons montés dans le [Delcampe Magazine n°6](#). Mais ce ne fut pas la seule tentative. Les Boules de

Moulins portent ce nom car il s'agissait de boules dans lesquelles était enfermée le courrier qui était envoyé depuis Moulins dans l'Allier à destination de Paris par la Seine. Ce fut malheureusement un échec car aucune des boules n'a pu atteindre Paris avant la fin du siège.

55 boules ont été envoyées entre le 4 et le 29 janvier 1871. Toutefois, on en a retrouvé que la moitié à ce jour. Les courriers envoyés sont donc très rares. Celui-ci date du 10 janvier 1871 (cacheté le 13 janvier Paris/Le Havre). Il arriva à Paris le 12 février 1871. C'est la première date connue de courrier « Boule de Moulins » arrivé à Paris quelques jours après la fin du siège (le 26 janvier 1871) par sac de riz.

Le courrier est affranchi de deux timbres Napoléon 3 « Lauré » pour un total de 1 franc. Il faut savoir que l'affranchissement de l'époque était de 20c plus 80c pour l'utilisation de la Boule de Moulins.

Le courrier est une lettre d'un frère à un autre pour donner des nouvelles en ces temps incertains. Cette pièce historique a été vendue sur Delcampe au prix de 2525€ par Lucanien, un vendeur présent depuis 8 ans sur Delcampe dont la moyenne d'évaluation est de 100%.



Abonnez-vous à *Rhône Philatélie*

LA REVUE PHILATÉLIQUE LA PLUS IMPORTANTE DE SUISSE ROMANDE!



Tous les trois mois, vous pourrez lire:

Des articles philatéliques intéressants sur les timbres suisses et étrangers, des articles de philatélie thématique, des infos sur l'actualité philatélique (nouveaux catalogues et ouvrages, etc.), un mémento complet avec toutes les activités des 28 clubs affiliés de Suisse romande (expos, bourses, conférences, etc.), des petites annonces, courrier des lecteurs et rubriques spéciales, etc.

Demandez un exemplaire gratuit à:

Rhône Philatélie, case postale 143, 1860 Aigle.
Adresse courriel: rhonephilatelie@bluewin.ch

Abonnement annuel:

CHF 24.- pour 4 numéros (CHF 45.- pour l'Europe)

N'hésitez pas: abonnez-vous dès maintenant!

Abonnement direct par versement sur le CCP 19-11515-6,
Entente philatélique Valais/Haut-Léman (IBAN CH94 0900 0000 1901 1515 6).

47 rue de Maubeuge 75009 Paris
Tél 01 42 85 50 25 – Fax 01 44 63 01 39
ffap.philatelle@laposte.net
<http://www.ffap.net/>



Association Française
d'Erinnophilie

ARC-en-CIEL

Association fondée en 1913

L'ARC-en-CIEL regroupe les collectionneurs de vignettes non postales (érinnophiles).

Réservé aux adhérents :

- 4 Bulletins Annuels
- Catalogues et ouvrages édités par l'Association
- Ventes sur Offre et à Prix net
- Echanges en ligne sur la «Boutique» du site

Réunion mensuelle

1er samedi de chaque mois à 14:30

Adresse

Casa Milano
41 rue d'Alsace, 92110 Clichy

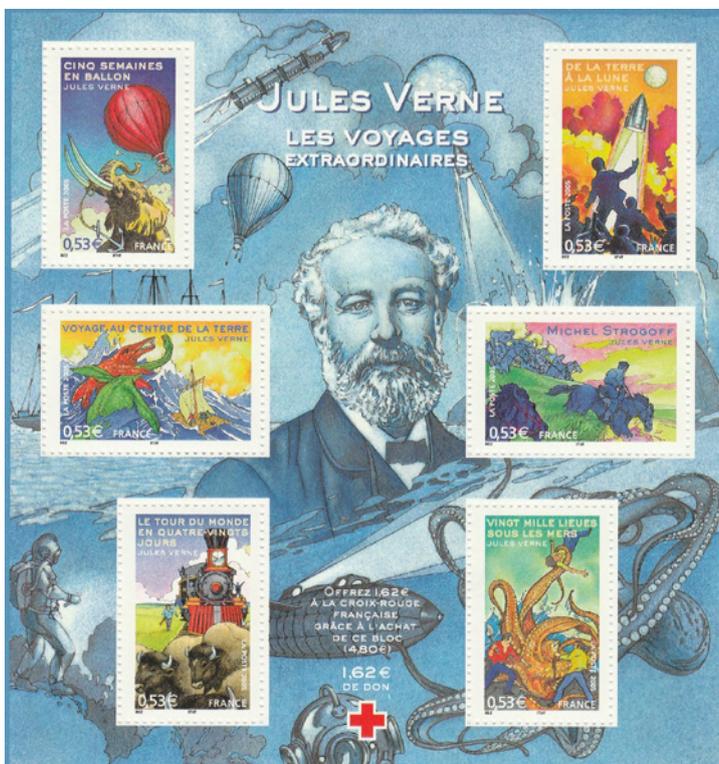
www.vignetteaec.com





Le tour du monde en 80 jours Jules Verne revu et complété

Par Paul VIALATTE, Association Philatélique Rhodanienne, Lyon.



« Le tour du monde en 80 jours », publié en 1872, est un des romans de Jules Verne les plus connus de l'ensemble des 62 « voyages extraordinaires ». A la suite d'un pari, Phileas Fogg, gentleman britannique de Londres, et son valet Jean Passepartout, Français débrouillard, entreprennent de faire le tour du monde avec les moyens de transport les plus rapides de l'époque. En 80 jours, pas plus. Et des imprévus survinrent, en rafales. D'où une série d'incroyables aventures.

Mais Jules Verne ne nous a pas tout dit...

Phileas Fogg et Jean Passepartout étaient tous deux des « timbrophiles » passionnés, des philatélistes donc, comme on dit de nos jours. Ils rangeaient leurs timbres en les collant dans les cases d'un album-catalogue édité par Arthur Maury à Paris, 6^e édition de 1871. Et s'ils se sont tout de suite entendus lors de leur première rencontre, c'est parce que Phileas Fogg a montré sa collection de Grande-Bretagne à Passepartout, connaisseur admiratif.

En partant pour leur grand voyage, Phileas Fogg et Jean Passepartout avaient décidé que partout où ils passeraient, quelles que soient les circonstances, ils se procureraient des timbres du pays, plutôt oblitérés que neufs. A l'époque en effet, les collectionneurs préféraient les oblitérés.



Vignette publicitaire des timbres Maury à Paris (Lire à l'envers « serbmit. sirap a yruam »)



1840. Le « Penny Black », premier timbre du monde. Lettre d'août 1840. Oblitération croix de Malte rouge.



1840. Two pence. Obl. Croix de Malte



1858. One penny. (150 n° de planche)



1870. 1/2 penny. Format réduit.



1867. 5 shillings. Format agrandi.



Leur grand voyage a commencé à Londres, le 2 octobre 1872, à 20 h 45. Pour gagner le pari, il leur faudra revenir avant le 21 décembre, même heure.

Le début du voyage fut simple. Train pour Douvres. Bateau pour Calais. Train. Paris le 3 octobre. Gare du nord. Gare de Lyon. Train pour l'Italie.

A Paris, les événements terribles de 1870-1871 – la guerre, le siège, la Commune – marquaient encore les esprits et se traduisaient dans la philatélie.

Ils arrivèrent à Turin le 4 octobre. Puis, ils prirent le train pour traverser l'Italie. Le 5 octobre ils furent à Brindisi, port au sud de la péninsule.

A Turin, Phileas Fogg eut le plaisir de trouver un ensemble des premiers timbres des anciens Etats italiens disparus avec l'unification du pays.

Jean Passepartout se limita aux timbres du royaume d'Italie, avec quelques pièces intéressantes.



CP3° : Calais à Paris. DS3 : Paris gare du nord. PGL : Paris gare de Lyon. PL : Paris à Lyon. France. Cachets ferroviaires et de Paris. Années 1860 - 1870.



Siège de Paris. Lettre du 08/12/1870. Par ballon monté « le général Renault » du 11/12.



1871. Emission de Bordeaux non dentelée et Cérés « normale ». Oblitération G.C. 1253 Cuxac-Cabardès.



Occupation allemande « Alsace-Lorraine » Oblitéré Melun.



Lombardo-Vénétie. 1850



Piémont-Sardaigne. 1851



Toscane. 1851



Modène. 1852



Etats de l'Eglise. 1852



Parme. 1852



Royaume de Naples.
Sicile. 1859



Romagne. 1852



Royaume d'Italie. 1862



Royaume d'Italie. 1863



Royaume d'Italie. Taxe.
1870. Centre renversé.



Royaume d'Italie. 1870
Vignette(?)



Egypte. 1866.



Egypte. 1867.



Egypte. 1872.



Grande-Bretagne. 1858. Obl. B02 : Suez.



France. 1862. Obl. G.C. 5105 : Suez



Timbres de la compagnie du canal maritime de Suez. 1868. Blocs de quatre. Faux.



Timbres de la compagnie du canal maritime de Suez. 1868. Faux avec fausses oblitérations fantaisistes. (Cotes actuelles des timbres authentiques : entre 600 et 900 € chaque timbre)

Ils embarquèrent sur un paquebot de la ligne de Brindisi à Bombay et le 9 octobre firent escale à Suez, après la traversée du célèbre canal ouvert depuis trois ans.

A Suez il y avait la poste égyptienne, un bureau français et un bureau britannique. Des boutiquiers proposaient les rares timbres de la compagnie du canal, utilisés seulement quelques semaines en 1868. Phileas Fogg s'y serait laissé prendre, mais Passepartout comprit vite qu'ils étaient faux et, après marchandage, les obtint à bas prix.

Après cinq jours de navigation en Mer Rouge, le 14 octobre, ce fut l'escale d'Aden, au sud de la péninsule arabe.

Le port d'Aden, possession britannique depuis 1838 était alors rattaché administrativement à L'Inde britannique dont il utilisait les timbres.

Le 20 octobre, le navire accosta à Bombay (maintenant Mumbai), port principal et centre économique de l'ouest de l'Inde.

Jusqu'à 1858, les timbres de l'Inde britannique avaient été émis par la compagnie britannique des Indes orientales, toujours avec l'effigie de la reine Victoria. Certains Etats princiers de l'Inde avaient leurs postes locales autonomes. En 1872, quatre d'entre eux avaient émis des timbres très représentatifs des langues et écritures locales. Phileas Fogg fut ravi d'en trouver, même parfois faux.



Timbres de l'Inde britannique. 1865. Obl. Chiffre 124 : Aden.



Timbres de l'Inde britannique. 1865. Obl. Aden.



Timbres de l'Inde britannique. 1865. Obl. Aden.



Inde. Timbres télégraphe. 1865. Oblitérations de Bombay.



Inde. 1865. Cachet maritime. de la ligne Bombay-Brindisi.



Compagnie britannique des Indes orientales.



Compagnie britannique des Indes orientales. 1854



Cachemire. 1867



Cachemire. 1867. Faux



Jummo. 1866



Jummo. 1866. Faux



Haiderabad. 1871



Haiderabad. 1871



Soruth. 1864. Faux



Soruth. 1870



Inde. 1856. Oblitérations chiffre 1 : Calcutta.



Inde. 1865. Oblitération Calcutta.



Inde. Service 1867. Oblitération C : Calcutta.



Inde. 1872. Timbres fiscaux de droits de justice. Annulations par perforations



Inde. 1872. Timbres fiscaux de droits de justice. Annulations par perforations



Timbres des Straits Settlements (Malacca).1867. Oblitérations D 14 : Singapour.



Timbres des Straits Settlements (Malacca).1867. Oblitérations D 14 : Singapour.



Timbres des Straits Settlements (Malacca).1867. Obl. B 172 : Singapour



Timbres des Straits Settlements (Malacca).1867. Obl. Singapour.



Hong-Kong. 1863



Hong-Kong. 1863



Hong-Kong. 1862 Faux



Hong-Kong. 1867. Timbre fiscal

Nos voyageurs prirent ensuite le train pour traverser l'Inde de Bombay à Calcutta par le « Great indian peninsular railway ». La ligne étant interrompue du côté d'Allahabad, il leur fallut voyager un temps à dos d'éléphant. Au passage, par une action audacieuse, ils libérèrent une jeune veuve, Mme Aouda, sur le point d'être brûlée vive. Enfin, le 25 octobre, ils arrivèrent à Calcutta, alors capitale de l'Inde britannique, où ils durent subir un procès devant un tribunal, occasion de voir les timbres fiscaux de justice.

Enfin, emmenant Mme Aouda, ils parvinrent à embarquer sur un paquebot pour Hong-Kong. Le 31 octobre ils firent escale à Singapour.

Britannique depuis 1819, le port de Singapour faisait partie de la colonie des Etablissements des détroits de Malacca et de Singapour, « Straits Settlements », dont il utilisait les timbres.

Le 6 novembre nos voyageurs arrivèrent à Hong-Kong. Cet îlot cédé par la Chine à la Grande-Bretagne en 1842 était devenu en 30 ans un grand port, une ville et un centre commercial actif.

Les timbres n'étaient pas variés. Toujours l'effigie de la reine, comme dans toutes les colonies britanniques.

A Hong-Kong, à la suite d'évènements inattendus, Passepartout se retrouva seul à prendre un paquebot pour Yokohama, au Japon. Mais Phileas Fogg et Mme Adoua, à l'aide d'un bateau spécialement affrété, parvinrent à rejoindre en pleine mer un autre paquebot pour Yokohama et à y embarquer. Après quelques épisodes rocambolesques tout le monde se retrouva à Yokohama le 14 novembre pour y prendre un nouveau paquebot trans-Pacifique à destination de l'Amérique.

A Yokohama, port du Japon ouvert aux étrangers, on vendait des copies très fidèles des premiers timbres du Japon, impossibles à différencier des originaux. Il y avait un bureau britannique utilisant les timbres de Hong-Kong et un bureau français utilisant les timbres de France.

La navigation à travers le Pacifique fut calme. Le 23 novembre, ils passèrent le 180° méridien, mi-chemin de leur tour du monde. Ils débarquèrent à San-Francisco le 3 décembre.

Chez un négociant philatéliste, Phileas Fogg trouva quelques timbres rares des premières émissions des Etats-Unis. Passepartout dénicha des timbres peu connus de postes locales privées de San-Francisco et de Californie.



Les premiers timbres du Japon. Vrais ou faux ? 1871



Les premiers timbres du Japon. Vrais ou faux ? 1872



Les premiers timbres du Japon. Vrais ou faux ? 1872



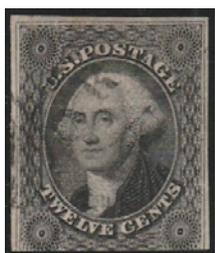
Les premiers timbres du Japon. Vrais ou faux ? 1872



Bureau britannique de Yokohama. Yokohama. Timbres de Hong-Kong. 1863. Obl. Y 1.



Bureau français de Yokohama. Timbre de France. 1862. Obl. G.C. 5118.



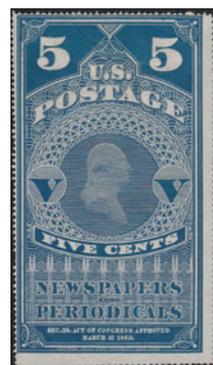
1851



1857



1861



Timbres pour journaux. 1865. Le timbre le plus grand.



Etats confédérés du sud (Guerre de sécession). 1862.



San-Francisco. 1864



1869. Le premier timbre bicolore.



Timbres de postes locales privées. Pony Express. Wells Fargo. 1861.



Pacific Mail Express Co. 1870. San-Francisco- Los-Angeles.



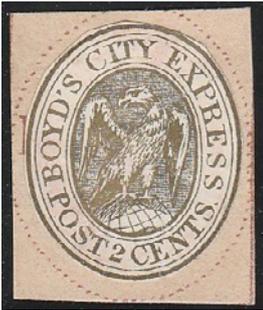
1844



1844



1848



1848



1849



1855



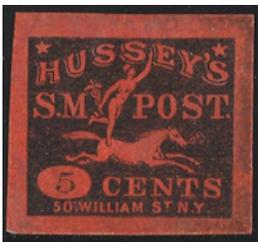
1856



1856



1857



1862



1864



1864



1872



1872

Le soir du 3 décembre les voyageurs prirent le train de la ligne « Ocean to Ocean » menant à New-York qui avait été ouverte 5 ans plus tôt. Une attaque d'Indiens Sioux entraîna un sérieux retard qu'il fallut rattraper par un trajet en traîneau à voile (cela existe ?) du côté d'Omaha, avant de reprendre le train pour arriver à New-York le 11 décembre.

A New-York, métropole économique des Etats-Unis, de nombreuses postes locales privées étaient actives. Certaines avaient émis leurs timbres avant même les premiers timbres de la poste d'Etat en 1847.

Le 12 décembre, faute de départ d'un paquebot régulier, Phileas Fogg affréta un bateau pour traverser l'Atlantique. Le 20 décembre, ils débarquèrent à Queenstown (maintenant Cobh), en Irlande, prirent un train pour Dublin, puis un bateau pour Liverpool où ils arrivèrent à midi du jour ultime, le 21 décembre, selon le décompte des jours tenu depuis le départ.

Avec l'air du pays, Phileas Fogg fut content de voir les derniers timbres émis en 1872, avec un encadrement nouveau autour de la tête de la reine.

A Liverpool, survint un dernier imprévu. Phileas Fogg fut arrêté car suspecté d'un vol à la Banque d'Angleterre, emprisonné quelques heures avant d'être innocenté, mais ainsi retardé et empêché d'arriver à temps à Londres. Le pari semblait perdu. Non, car en allant dans le sens ouest-est un jour avait été gagné. Phileas Fogg le comprit à temps. Il avait finalement gagné son pari.

Pour fêter cela, ses amis lui offrirent les trois timbres octogonaux de Grande-Bretagne de 1847, bien plus rares que le Penny Black. Ils offrirent aussi à Passepartout un lot de timbres peu courants de postes locales privées de villes de Grande-Bretagne.

Enfin, Mme Aouda et Phileas Fogg constatèrent qu'ils étaient amoureux l'un de l'autre et se marièrent.

Phileas Fogg dut raconter maintes fois ce voyage extraordinaire. Sa femme qui avait des talents d'artiste peintre réalisa pour illustrer son récit des copies agrandies de timbres évocateurs, deux pour l'exotisme des pays traversés et deux pour les moyens de transport modernes utilisés.



1847



1847



1847



Birmingham. 1868.



Edinburg-Leith.
1866



Glasgow 1866.



London. 1868.
Metropolitan Co.



Inde. Haiderabad. 1869.



Japon. Timbre fiscal. 1871.
Taxe sur les œufs de vers à soie.



Etats-Unis. 1869



Etats-Unis. 1869.



Présentation de l'Association Philatélique Rhodanienne (APR)

Le 12 mai 1928, un postier lyonnais, Henri Macabiou fondait, avec six autres philatélistes lyonnais, l'APR qui a fêté en 2018 son 90ème anniversaire.

Avec plus de 170 membres, l'APR est aujourd'hui la plus ancienne et la plus importante des associations philatéliques lyonnaises.



Elle se réunit dans son propre local, "La Maison de la Philatélie", situé au rez-de-chaussée d'une rue commerçante en plein centre-ville, au 44 rue Chevreul à Lyon 7e. L'APR offre à ses adhérents une large palette d'activités et de services : les permanences du dimanche matin, une bibliothèque de plus de 500 ouvrages, des services de circulations et de nouveautés. Les sections marcophilie, thématique et types et variétés, offrent à nos membres des occasions d'échanges et des

cycles de conférences.

Par ailleurs l'APR publie deux revues trimestrielles. Le "Bulletin de l'APR", avec des articles philatéliques et sur la vie de l'association et "Le Collectionneur Philatéliste et Marcophile", publication de la section marcophilie et d'histoire postale.

Pour de plus amples informations

<https://www.aprlyon.fr> ou contactez son président : andre.van.dooren@orange.fr

S.A. GARAGE G. CHABAS & Cie
84 - CAVAILLON - Tél. (90) 78.13.40



L'ACEMA (Association des Collectionneurs d'Empreintes de Machines à Affranchir) vous propose :

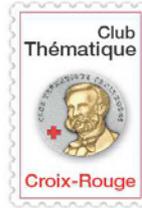
Tous les trois mois un bulletin comprenant des informations, des études et des articles sur les empreintes françaises et étrangères.

Un service de circulations vous permettant de vendre vos doubles et d'obtenir les empreintes qui vous manquent.

L'édition de plusieurs catalogues spécialisés sur les EMA de France, des anciennes colonies avant et après l'indépendance, Andorre, Monaco, Nouvelle Calédonie, Polynésie, Sarre etc...

Tous renseignements sont à demander à :

ACEMA 270 rue A. Watteau 76650 Petit-Couronne
Tel 02 35 68 18 31 joelleroux@club-internet.fr



Club Thématique Croix-Rouge

Renseignement et adhésion :

Président, Alain ISRAEL
20, rue Carnot
F-95690 Nesles la Vallée
Tél. : 01 34 70 63 33 et 06 08 24 79 22
rankindustrie@wanadoo.fr
www.clubthematiquecroix-rouge.fr

Le Club Thématique Croix-Rouge réunit les collectionneurs venus de tous horizons, épris du même intérêt pour la Croix-Rouge et la philatélie, son but :

- ♦ **Créer** les relations entre philatélistes.
- ♦ **Aider** les échanges et favoriser les collections sur les thèmes : l'histoire postale, la thématique, les cartes postales, les entiers postaux, la classe ouverte, la classe un cadre, la collection libre et la littérature.
- ♦ **Encourager** les études sur le thème Croix-Rouge mais aussi sur la Santé.
- ♦ **Participer** aux expositions et faire connaître le mouvement Croix-Rouge et la Croix-Rouge International.
- ♦ **Le Club Thématique Croix-Rouge vous propose** : une revue trimestrielle de 40 pages, trait d'union entre ses membres, elle contient un large éventail d'informations sur la vie du club, les actualités Croix-Rouge, les nouveautés du monde entier, des articles et des études inédits en philatélie, marcophilie, des offres de vente et d'achat, des nouvelles de la presse et de l'édition ...
- ♦ **Un service des nouveautés** : du monde entier.
- ♦ **Un service des échanges** : circulations de carnets à choix.
- ♦ **Des abonnements** : aux revues de la presse philatélique avec des tarifs préférentiels.
- ♦ **Des éditions** : de catalogues et études, qui représentent la plus importante littérature philatélique Croix-Rouge existante dans le monde.

LE PHILATELISTE CROIX-ROUGE

N'est pas vendu par abonnement mais inclus dans la cotisation annuelle du Club Thématique Croix-Rouge : adulte : 40,00 €, étranger : 45,00 €, jeune (moins de 18 ans) : 20,00 €.

UPT : RÉUNIONS BIMENSUELLES
LES 2^e & 4^e SAMEDIS MATIN,
DE 9 À 12 HEURES À LA
MAISON DES ASSOCIATIONS
(ANCIENNE CASERNE NIEL)
3, place GUY HERSANT
31400 TOULOUSE
MÉTRO ST-AGNE - SNCF (PARKING)
TÉL. : 05 61 81 04 07



FOURNITURE de MATÉRIEL PHILATÉLIQUE
à conditions avantageuses
Albums, classeurs, feuilles complémentaires, pincettes ...

ABONNEMENT AUX NOUVEAUTÉS
tous thèmes, tous pays

CATALOGUES des TIMBRES-POSTE
du monde entier

BOURSE D'ÉCHANGE

BIBLIOTHÈQUE
Plusieurs centaines d'ouvrages à consulter sur place ou à emprunter

CIRCULATIONS DE CARNETS A CHOIX
pour compléter vos collections

COLLOQUES PROJECTIONS ANIMATIONS

RENCONTRES & ÉCHANGES
entre philatélistes

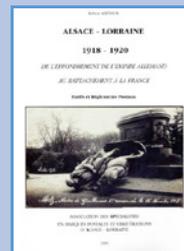
CONSEILS FORMATION

EXPOSITIONS

LE RETOUR DE L'ALSACE A LA FRANCE 1918-1940

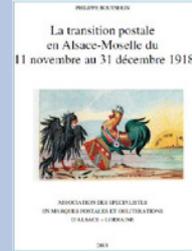
Alsace - Lorraine 1918 - 1920
Tarifs et règlements postaux

par R. Abensur [1995] de l'Académie de Philatélie
94 pages / Prix : 27€ plus port



La transition postale en Alsace-Moselle du 11 novembre au 31 décembre 1918

par P. Bouterin [2018]
48 pages / Prix : 10€ plus port*



Éléments d'histoire postale en Alsace et en Moselle 1919-1940

par L. Bonnefoy [2019] de l'Académie de Philatélie
130 pages couleur / Prix : 20€ plus port



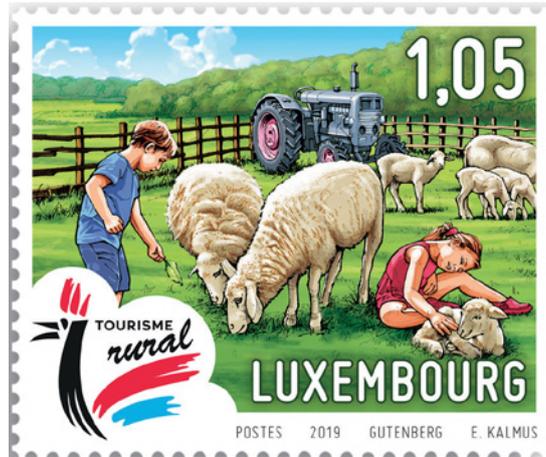
Catalogue des timbres à date manuels d'Alsace et de Moselle 1919-1940

par L. Bonnefoy [2020] de l'Académie de Philatélie
180 pages / Prix : 20€ plus port



Association SPAL - L'histoire Postale d'Alsace-Lorraine

<https://spal-philatelie.blogspot.com/>



La Journée du Timbre 2020 au Luxembourg

La Journée du Timbre du Luxembourg du samedi 26 septembre à Ettelbruck dévoile le nouveau programme 2021 de Post Luxembourg

Organisée par le Cercle Philatélique d'Ettelbruck qui profitait de l'occasion pour célébrer son 75ème anniversaire,

cette Journée du Timbre était un événement attendu des philatélistes luxembourgeois après des mois de confinement.

Au programme, une exposition

philatélique de haut niveau et un bureau temporaire de Post Luxembourg pour acquérir de très jolis souvenirs. En effet, pour l'occasion, un timbre, une oblitération et une carte postale ont mis à l'honneur le « Pont bleu » d'Ettelbruck.

Claude Strasser, Directeur général de POST Luxembourg a dévoilé le lauréat du concours « Schéinsten Timber 2019 ». Pour le timbre lauréat, « Enfants et moutons » de la série « Tourisme rural », un cadre-souvenir a été remis au graphiste luxembourgeois Eugène Kalmus. Suite à



un tirage au sort parmi tous les participants au vote public, le 1er prix, une trottinette électrique, a été remis à Melissa Specchio.

Ce fut également l'occasion choisie par Post Luxembourg pour présenter son nouveau programme philatélique 2021. Quatre dates sont à retenir : le 9 mars, le 11 mai, le 14 septembre et le 7 décembre. Ce sont en effet les dates choisies pour les émissions de l'année 2021. Ces émissions seront au nombre de 21. Comme chaque année, elles porteront sur d'importants anniversaires, des événements sportifs et culturels d'envergure pour les Luxembourgeois. Comme chaque année, les collectionneurs Sepac et Europa seront servis. On a donc droit à un programme intelligent qui ne manquera pas de ravir les philatélistes. N'hésitez pas à aller à la fin de votre Delcampe Magazine admirer les nouveautés récemment sorties.





En vente dans
notre e-shop sur
www.postphilately.lu

33€
Port inclus

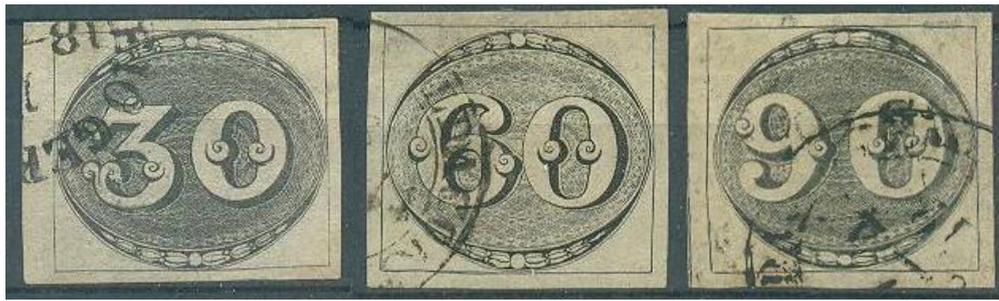
Une collection unique

Tous les timbres luxembourgeois émis en 2019.

27 timbres-poste, ainsi que 3 feuillets,
et une «épreuve en noir» des timbres spéciaux
«Noël» réunis en un set.

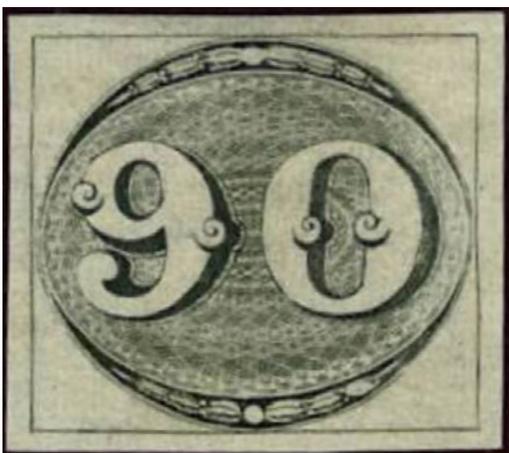
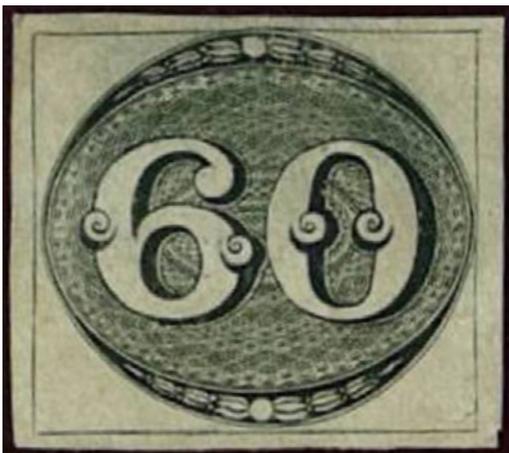
www.postphilately.lu
contact.philately@post.lu





L'Oeil de Bœuf

Eh non, nous ne parlons ni d'un animal, ni d'une fenêtre, l'Oeil de Bœuf est bien le nom d'un timbre et pas n'importe lequel. L'Oeil de Bœuf est le nom donné aux premiers timbres du Brésil.



La première émission de l'Oeil de Bœuf date du 1er août 1943. On la reconnaît à ses grands chiffres. Elle succède au Royaume-Uni, à New York et à Zurich mais précède tous les autres pays du monde. L'émission comporte trois timbres de 30, 60 et 90 réis. Ces valeurs correspondent pour le 30 réis à l'affranchissement d'un courrier au sein d'une ville, le 60 réis permet à une lettre de circuler entre les villes du pays. Enfin, le 90 réis sert pour l'affranchissement international. Les trois valeurs étaient imprimées ensemble par bande de 6 timbres. Une même planche comptait 18 exemplaires de chaque valeur. Les timbres sont de forme carrée, non-dentelés, et les chiffres

sont indiqués à l'intérieur dans un grand oval décoré d'où le nom d'Oeil de Bœuf. Ce motif sera utilisé pendant plus de 20 ans au Brésil. Le premier timbre à « tête couronnée » date en effet de 1866. Il est à l'effigie de Pierre II. Ces premiers timbres ont été remplacés l'année suivante par une émission de 7 valeurs différentes. De ce fait, ils ont assez peu circulé et la plupart des timbres émis ont été détruits. Par conséquent, ces timbres sont très rares et atteignent plusieurs centaines d'euros pour un exemplaire en bon état.



Le dessous des carnets

Gérard GOMEZ, Président d'honneur de l'ACCP

Dans la chronique précédente, nous vous avons parlé des idées qui avaient germé ici et là quant à l'utilisation des carnets, et plus particulièrement leurs couvertures, comme support à la publicité. Poursuivons le sujet en évoquant la façon dont était sous-traitée et organisée la recherche des annonceurs par la suite.

La concession de la publicité sur les carnets en question

En 1921, l'Administration décide d'introduire la publicité sur les couvertures des carnets. Pour ce faire, elle a concédé à Monsieur Carlos COURMONT (28 rue Bergère à PARIS 9ème), un entrepreneur privé, le droit de publicité sur les couvertures de ses valeurs fiduciaires ; ce dernier étant aussi chargé de l'impression des dites couvertures.

En 1925, on s'intéresse à l'équipement de presses rotatives pour les carnets. Or, la fabrication envisagée nécessite l'impression des couvertures au moyen d'une presse analogue à celle qui est prévue pour les timbres-poste à inclure dans les carnets. COURMONT doit donc obligatoirement utiliser une presse rotative CHAMBON pour la fabrication par des procédés automatiques. Ce dernier, assez malin, fait connaître qu'il accepterait de prendre à sa charge la

dépense correspondante «sous réserve d'une prorogation de 10 ans de la durée de son contrat». A défaut, il exigerait que l'Administration installe à ses frais dans ses propres ateliers le matériel nécessaire. Malheureusement aucune de ces deux propositions n'était acceptable par l'Administration qui ne souhaitait pas contracter à ce sujet des engagements de longue durée. L'Administration proposant plutôt que COURMONT se procure à ses frais le matériel et qu'une réduction serait consentie sur les redevances trimestrielles qui lui étaient dues pour sa prospection des annonceurs. Des pourparlers interminables sont engagés et il fallut attendre l'accord du concessionnaire, qui a finalement obtenu son contrat, ce qui repoussa l'équipement des nouvelles machines à 1928.



(1) Le dernier carnet du concessionnaire COURMONT comporte le N° de série 414.

Probablement lassée par les exigences de COURMONT, le contrat de 10 ans arrivant à son terme en mars 1937, l'Administration décide de changer de concessionnaire pour la pub-

licité, ce qui clôt un chapitre de plus d'un millier de couvertures (1).

C'est un appel d'offres du Ministère des Postes, Télégraphes et Téléphones qui organise, le 12 octobre 1936, un AVIS D'ADJUDICATION pour prendre effet le 1 janvier 1937. Le nouveau concessionnaire, retenu pour une durée de 10 ans, est DELRIEU qui reprendra la main avec une nouvelle numérotation (2) dans des conditions d'exploitation assez similaires.

A partir de 1939/1940, la période de conflit est de moins en moins propice à la publicité et, faute d'annonceurs, les feuilles des timbres 1 F. Iris rouge, déjà préparées, seront vendues au détail directement au guichet avec des marges vierges. La période économique n'étant plus du tout favorable, l'Atelier de fabrication des timbres-poste cesse tout bonnement d'imprimer des timbres pour carnets dans la période comprise entre mai 1943 et février 1950.

Puis, la production reprend pour un premier tirage connu le 7 février 1950, avec le timbre au type Gandon 15 F. rouge. La concession de la publicité, toujours assurée par DELRIEU, recommence avec la série 1. Ce sera pour une courte durée, car, si le carnet référence Yvert N° 813-C 2 imprimé du 31 octobre au 21 décembre 1950 comporte bien en bordure de couverture la mention «S 3 Concessionnaire – Imprimeur DELRIEU, 36, rue des artistes – PARIS (14ème), sa particularité est d'être la

dernière imprimée par DELRIEU (3) ... et pour cause sa concession pour l'impression des couvertures et la prospection des annonceurs venait de s'achever.

Les impressions des couvertures sont reprises par l'Atelier en septembre 1951 sans N° de série sur les trois premières couvertures avec publicité : «I.N.F. 1» (4), «LOTTERIE NATIONALE» et «REVUE DES P.T.T.» (N° Yvert 886-C 6 et 886-C 9).

La numérotation reprendra en octobre 1952 avec la simple mention S 4 sans indication de l'imprimeur (N° Yvert 886-C1).



(2) Carnet avec publicités gérées par DELRIEU.



(3) Tirage du 31.10 au 21.12.50.



(4) Tirage du 10.11.51 au 8.08.52.



Jusqu'alors, on se demandait qui pouvait bien être le nouveau concessionnaire de la publicité. La réponse vient d'une note interne à l'Administration qui donne une solution à cette vieille énigme (5).

On apprend ainsi que l'exploitation de la publicité sera assurée à partir de 1951 par l'intermédiaire de l'Office d'Annonces, filiale de l'Agence Havas.

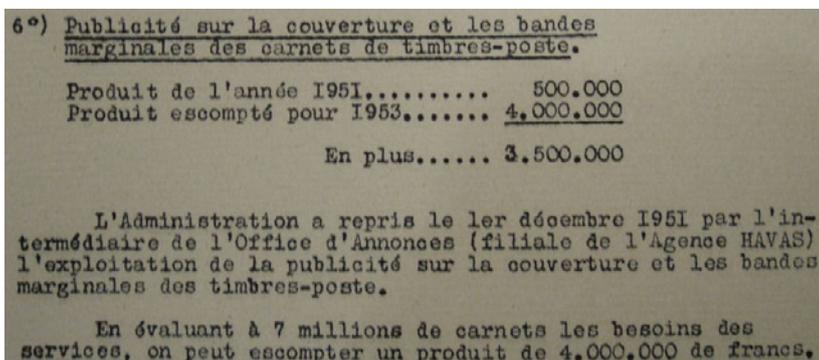
L'agence HAVAS est la plus ancienne des agences mondiales de presse ayant vu le jour en 1835. La publicité connaît également un essor et Havas en profite pour

proposer à ses abonnés de prendre en régie leurs colonnes d'annonces. À partir de 1857, le tandem information-publicité est solidement établi par les fils et héritiers d'Havas. L'agence connaît sous le Second Empire, puis sous la plus grande partie de la IIIe République, son âge d'or. Dans l'entre-deux-guerres, devenue holding, l'agence voit sa branche publicité prendre le pas sur sa branche information. En 1936, Léon Blum met en cause le double monopole de l'agence Havas sur la presse et la publicité : «La servante est devenue maîtresse, elle ne sert plus les ministres, elle les fait.»

Ce n'est que sous l'occupation allemande que le changement s'opère : le secteur publicité de l'agence devient une société mixte à participation allemande : l'Office d'Annonces (connu aussi sous le sigle ODA). L'entreprise vend de l'espace publicitaire dans la presse locale. Au sortir de la guerre, en 1945, Havas est nationalisé et rentre alors dans une grande phase de diversification (déjà commencée en 1938 avec la création d'Havas Voyages).

En 1946, le ministère des P.T.T. confie à l'entreprise ODA la régie publicitaire des annuaires pour la vente et la conception des annonces publicitaires. C'est aussi l'époque d'une modernisation du métier qui emprunte largement au modèle américain. La publicité se constitue alors comme une «marchandise» avec le commerce d'espaces, qui prend d'abord la forme du courtage, puis de la régie de presse.

C'est donc tout naturellement que l'Administration des Postes fait ap-



(5) Extrait d'une note interne évaluant le produit escompté.



(6) Les impressions de l'Atelier sont moins gaies car imprimées généralement en une seule couleur. Mais pas intéressantes pour les collectionneurs car les annonceurs nous réservent les saveurs de la nostalgie avec des marques évocatrices du siècle dernier (souvent disparues depuis).

pel à une société nationalisée dont le changement fondamental de l'approche, marquant les débuts d'un nouveau métier, correspond bien à ses nouveaux besoins : vente d'espaces en régie et impression des couvertures restant sous la responsabilité du Ministère (6).

Le dernier carnet de grand format avec le timbre Blason de Paris est daté du 9 juin 1965 (7).

Mais cette fin n'était que provisoire, car en 1988 l'Administration décide de renouer avec la publicité sur les couvertures de carnets (dont le format a été réduit entre temps). Et l'on en revient à une ancienne habitude qui consiste à utiliser l'espace des couvertures de carnets dans le but de les vendre à des annonceurs, c'est donc le retour de la publicité privée. Pour la recherche des annonceurs elle s'appuie sur sa toute récente filiale organisée en régie publicitaire exclusive POLYMEDIAS, créée pour la circonstance (8).

D'autres carnets sont émis les années suivantes, mais les publicités ne concernent toujours pas des contrats rémunérés. Après ces multiples efforts, un carnet avec une publicité commerciale pour les pastilles M & M's arrive enfin le 7 février 1992 (9).

En 1993, la filiale créée par la Poste pour sa prospection devient MEDIAPOST avec la même mission de recherche de concessions privées pour la publicité sur les couvertures (10).



(7) Voici l'avant dernier carnet grand format (S 9-65) émis avec publicité commerciale... dont la marque est prémonitoire pour une mise en sommeil !



(8) Deux moyens de communication : présentoir POLYMEDIAS avec une couverture vide du premier carnet émis en 1989 à l'occasion de la fête de la Musique et vignette publicitaire.



(9) La couverture est réalisée en héliogravure, ce qui lui donne des couleurs plus vives.



(10) Carnet publicitaire de test.



Un nouvel annonceur est trouvé : Médiamétrie, le célèbre institut de mesure de l'auditoire des chaînes de radio (11).

La fin de cette ultime aventure ressemble à la chronique d'une mort annoncée car cette forme de publicité était déjà vouée à disparaître depuis plusieurs années... au grand regret des amateurs de Pubs. Et les explications semblent évidentes : manque d'intérêt des acheteurs

d'emplacements ; support trop petit et obsolète. C'est ce que l'on pourrait appeler «un retour raté», avec, au bout du compte, beaucoup n'énergie dépensée pour 2 carnets avec une annonce rétribuée !

Les publicités qui réapparaissent à partir de 1999 pour PHILEXFRANCE, et qui existent encore actuellement, ne visent qu'à promouvoir les produits de la Poste ou ses manifestations, voire à inciter à des comportements. Il ne s'agit pas là d'espaces commercialisés pour des biens de consommations ou des services de marques privées. Ainsi s'achève le travail des régies publicitaires.



(11) Ce carnet demeura le dernier avec une publicité privée.

Pour aller plus loin : site de l'A.C.C.P

<http://www.accp-asso.com/>

ou prendre contact avec son Président Jacky Girard 21 rue du héron cendré 95290 - L'Isle Adam



Fédération Française des Associations Philatéliques
Groupement des Associations Philatéliques Spécialisées

Association Française de Philatélie Thématique

SES OBJECTIFS

Les objectifs de l'ASSOCIATION FRANÇAISE de PHILATÉLIE THÉMATIQUE sont de deux ordres principaux : **renseigner** et **documenter** les adhérents ainsi que faciliter leurs échanges et acquisitions.

Pour renseigner et documenter :

L'A.F.P.T. édite et diffuse un bulletin trimestriel :
« La PHILATÉLIE THÉMATIQUE »

SES SERVICES

- ☛ NOUVEAUTÉS,
- ☛ CONSEILS AUX EXPOSANTS,
- ☛ ANNUAIRE des THÉMATISTES
- ☛ BIBLIOTHEQUE



ADRESSES UTILES

Président : Jean-François DURANCEAU 2 rue de Berry 86170 AVANTON
courriel : jean-francois.duranceau@orange.fr

Secrétaire : Anne-Marie SCHNEIDER 26 rue Diderot 94300 VINCENNES
courriel : amschneider.afpt@wanadoo.fr

Site de l'AFPT : <http://themaafpt.online.fr/>



AMOUREUX DES TIMBRES
DE NOUVELLE-CALÉDONIE
DE POLYNÉSIE FRANÇAISE
ET DE WALLIS ET FUTUNA

Rejoignez le club philatélique Le Cagou (70 ans d'existence), le club de référence sur la philatélie et l'histoire postale du Pacifique francophone.
Adhésion 39 €

1 REVUE PAR TRIMESTRE + 2 HORS-SÉRIE



Club Le Cagou
BP 1902
98846 NOUMÉA
Nouvelle-Calédonie

www.cagouphila.nc

PHILAO ພິລາວ

PHILAO, la revue trimestrielle de l'Association Internationale des Collectionneurs de Timbres-poste du Laos (AICTPL) pour les philatélistes et tous les amoureux du Laos



Pour tout renseignement :
philippedrillien@yahoo.com

AS.CO.FLAM.ES

Oblitérations diverses mécaniques

et
manuelles



Son magazine

Ses circulations



Machine R.B.V.

Contacts:

Michel LAGARDE, :michelagarde33@gmail.com

Ou 05.56.05.11.08

Site: ascoflames.fr



La Société protectrice des Animaux en Belgique

Par Charles BRUART, Vice-Président de l'Académie Royale de Philatélie de Belgique

Le but de cette étude est de démontrer que la prise de conscience du bien-être animal et de sa protection n'est pas récente. En effet, vers la fin du XIX^{ème} siècle, en Belgique, on voit débiter des actions contre la cruauté envers les animaux. Voyons comment, à l'époque, la protection des animaux était perçue en Belgique.

Origine du mouvement

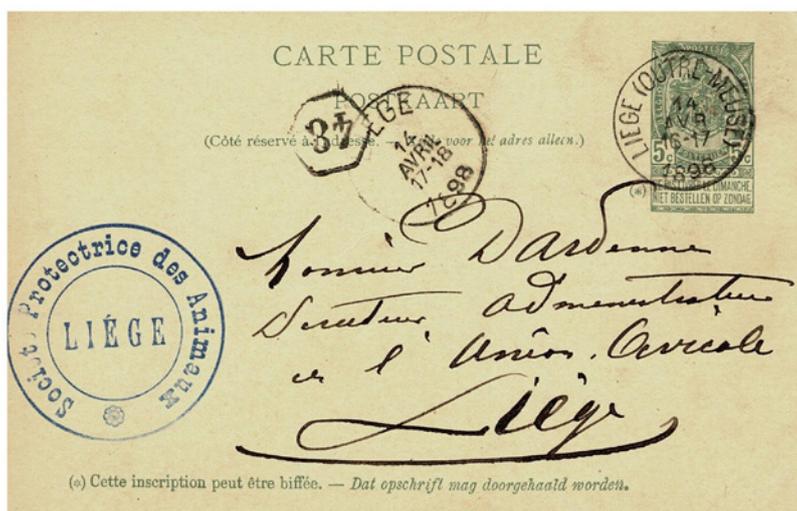
La Société Protectrice des Animaux en Belgique aurait été créée en 1863 et était basée à Liège. En effet, des références de l'association liégeoise des protecteurs

des animaux se retrouvent au XIX^{ème} siècle dans les registres des Conseils communaux de la Ville de Liège.

La Ville de Verviers est également un des berceaux du mouvement de la protection animale en Belgique puisque le fondateur de la société Verviétoise Jules Rühl ouvrit en 1899 un petit dispensaire pour soigner les chiens et les chats dans une des caves de la rue Renier à Verviers.

Il a fallu beaucoup de courage aux pionniers qui se sont révoltés contre l'insouciance et la cruauté humaine vis à vis des animaux.

Il faut souligner qu'à l'époque, rien n'existait sur le plan législatif, pas la moindre loi sur la protection animale.



Doc. 1 Entier-postal, expédié de Liège (Outre-Meuse) le 14 avril 1898 vers Liège, portant le cachet bleu double cercle avec inscription « Société Protectrice des Animaux - Liège ».

Les initiatives

A) Sociétés privées

La Société de Verviers a eu l'excellente idée de faire imprimer des cartes-postales afin de sensibiliser les gens aux cruautés infligées aux animaux.

Il existe deux types de cartes, celles ne portant pas de mention spécifique et les autres, avec la mention « Société contre la cruauté envers les animaux ». Les deux types de cartes, représentent des illustrations mettant en scène des animaux avec des commentaires très explicites qui interpellent. Ces cartes ont été imprimées fin des années 1800 début 1900.

La première série de cartes a été éditée par Alb. Hermann à Verviers (Doc 2). Carte représentant l'ouverture des magasins le dimanche, avec notamment un employé regardant au travers d'une vitre les clients potentiels qui déambulent à l'extérieur, et un oiseau en cage est représenté dans la partie supérieure avec comme commentaire : « L'un et l'autre soupirent après le grand air et la liberté. La cage, comme le magasin, surtout le Dimanche, c'est la prison ». La carte ne présente pas d'autre mention. Ces cartes étaient vendues au prix de 1 Fr le cent, 8 Fr le mille rue Renier, 16, Verviers.

Il était également possible de s'abonner à l'organe mensuel relatif à la protection des animaux " Nos Meilleurs Amis " au prix de 1 Fr par an.

Toutes ces indications se trouvaient imprimées au verso de chaque carte.

Il n'y a pas de mention particulière au rec-



Doc. 2 - Au verso, en bas, on peut lire les modalités d'achat

to de la carte.

Carte avec impression : " SOCIETE CONTRE LA CRUAUTE ENVERS LES ANIMAUX "

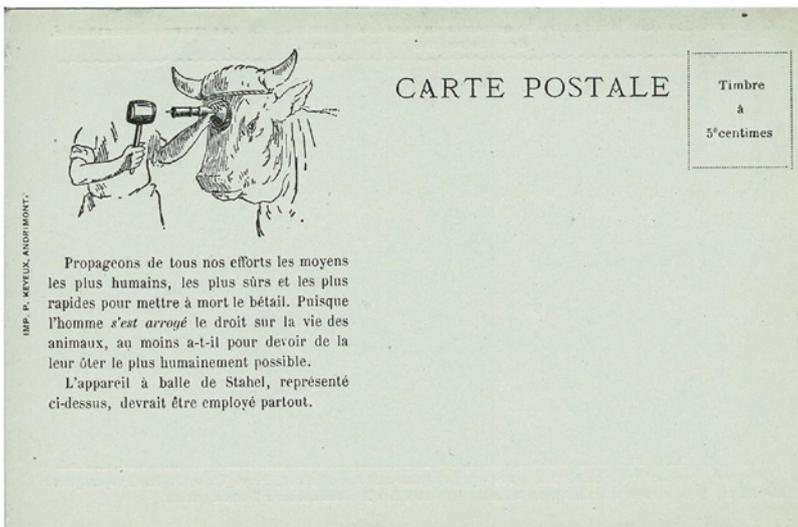
La carte représente un vieux cheval épuisé après de nombreuses années de bons et loyaux services et avec comme commentaire : " Qu'elle est triste la vieillesse du cheval, ce courageux serviteur . Elle s'achève d'ordinaire dans la misère et sous les coups. Pour remédier à ce mal, propagons le plus possible les boucheries de cheval. La viande en est saine et nourrissante ; il n'y a pas d'animal plus propre que le cheval. Que les riches ne vendent plus leurs vieux chevaux, mais les fassent abattre. " (Doc. 3)

Il semble logique qu'on ait d'abord imprimé la carte du Doc. 2 où la mention de cruauté envers les animaux n'est pas imprimée et la seconde ensuite Doc. 3, même si leur utilisation s'est déroulée à



L'Œuvre des Sociétés contre la cruauté envers les Animaux est une œuvre d'humanité, de justice et de civilisation.

Doc. 3 Cette carte a été envoyée de Gouy les Piétons le 16 août 1900 vers Thuin. Au verso, sur le haut de la carte une inscription supplémentaire : " L'œuvre des sociétés contre la cruauté envers les Animaux est une œuvre d'humanité, de justice et de civilisation.



L'Œuvre des Sociétés contre la cruauté envers les Animaux est une œuvre d'humanité, de justice et de civilisation.

Doc. 4 - À noter, au verso, que l'impression « L'œuvre des Sociétés contre la cruauté envers les Animaux... » est déjà imprimée sur la carte.

des dates ne respectant la chronologie.

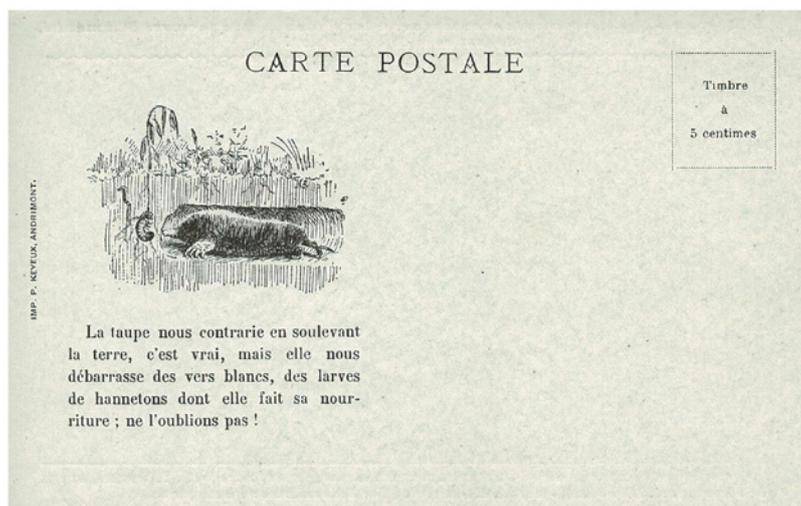
Par la suite, l'impression ne s'est plus faite à Verviers, mais par Imp. P. Keyeux, Andrimont, mais se référant toujours à Verviers pour l'achat des cartes.

On se retrouve dans la même situation que les cartes précédentes, avec des cartes portant la marque Société contre la cruauté envers les animaux et d'autres sans cette mention.

Carte neuve représentant une tête de bovidé, qui va être mis à mort, avec le commentaire suivant :

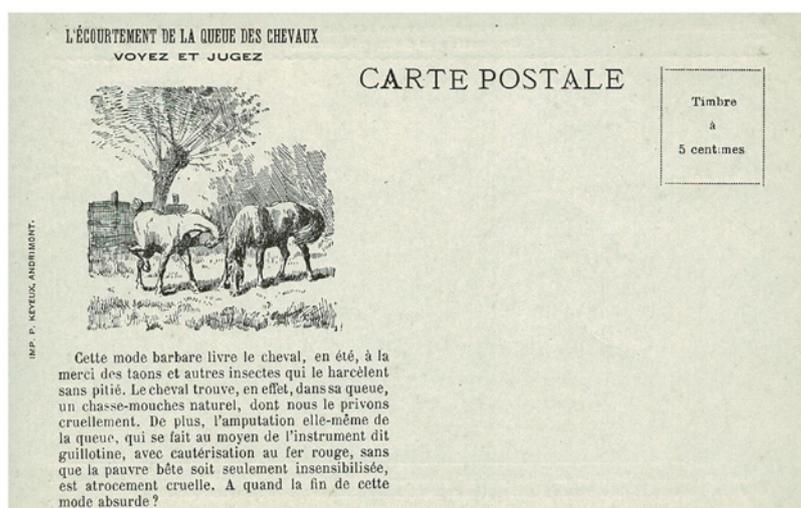
« Propageons de tous nos efforts les moyens les plus humains, les plus sûrs et les plus rapides pour mettre à mort le bétail. Puisque l'homme s'est arrogé le droit sur la vie des animaux, au moins a-t-il pour devoir de la leur ôter le plus humainement possible. L'appareil à balle de Stahel, représenté ci-dessus devrait être employé partout. » (Doc. 4)

Carte neuve représentant une taupe creusant une galerie et se nourrissant de vers blancs avec le commentaire suivant : « La taupe nous contrarie en soulevant la terre, c'est vrai, mais elle nous débarrasse des vers blancs, des larves de hannetons dont elle fait sa nourriture : ne l'oublions pas ! » (Doc. 5).



Doc. 5 -

La carte représente deux chevaux en pâture et dont un des deux a la queue écourtée avec comme commentaire : « Cette mode barbare livre le cheval, en été, à la merci des taons et autres insectes qui le harcèlent sans pitié. Le cheval trouve, en effet, dans sa queue, un chasse-mouches naturel, dont nous le privons cruellement. De plus, l'amputation elle-même de la queue, qui se fait au moyen de l'instrument dit guillotine, avec cauterisation au fer rouge, sans que la pauvre bête soit seulement insensibilisée, est atrocement cruelle. A quand la fin de cette mode absurde ? » (Doc. 6)

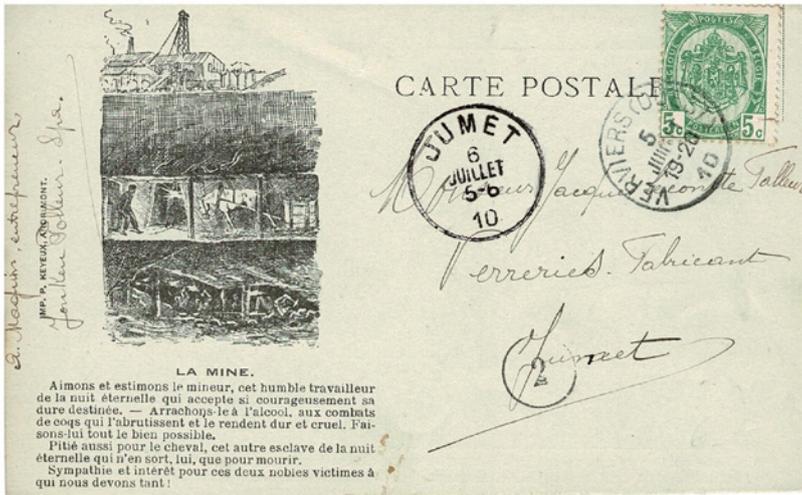


Doc. 6 - Carte neuve avec en-tête : L'écourtement de la queue des chevaux - voyez et jugez !

Carte représentant un chien ramenant sur la berge un enfant évanoui. Avec imprimé dans le haut du dessin « Traitez les animaux avec douceur. » En dessous le commentaire suivant « Le chien est l'ami de l'homme et ne doit pas en être la victime ». (Doc. 7)



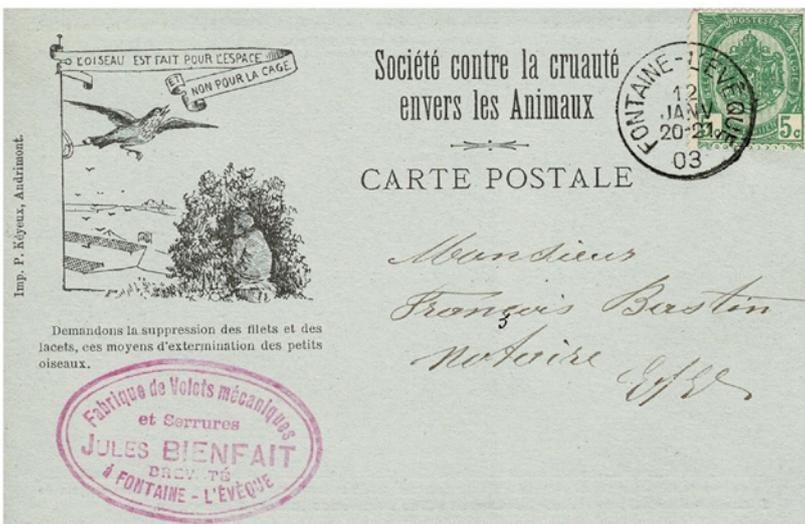
Doc. 7 Carte expédiée de Gilly le 26 août 1910 vers Jumet.



Doc. 8 Carte expédiée de Verviers, le 5 juillet 1910 vers Jumet.



Doc. 9 Carte expédiée de Charleroi Station le 27 mars 1903 vers Paris.



Doc. 10 Carte expédiée de Fontaine l'Evêque le 12 janvier 1903, en ville.

La mine et le cheval

Une carte représentant une mine et une coupe transversale montrant trois niveaux où on peut voir le travail du cheval et du mineur, avec comme commentaire : « LA MINE. Aimons et estimons le mineur, cet humble travailleur de la nuit éternelle qui accepte si courageusement sa dure destinée. Arrachons-le à l'alcool, aux combats de coqs qui l'abrutissent et le rendent dur et cruel. Faisons-lui tout le bien possible. Pitié aussi pour le cheval, cet autre esclave de la nuit éternelle qui n'en sort, lui, que pour mourir. Sympathie et intérêt pour ces deux nobles victimes à qui nous devons tant ! ».

Ensuite, nous trouvons les cartes imprimées avec comme mention « Société contre la cruauté envers les Animaux. ».

Le dressage des chevaux pour des numéros de cirque.

Carte représentant un cheval qui se dresse aux ordres de son dresseur tenant un fouet avec comme commentaire : « Combien peu de personnes, en voyant les exercices de chevaux dans les cirques, songent aux innombrables coups de cravache et de chambrière, au dressage violent et cruel auxquels ces pauvres animaux ont été soumis ». La Belgique a été la première nation au monde à interdire les exercices des enfants dans les cirques. Quand verrons-nous l'animal bénéficié d'une pareille mesure protectrice ? Logiquement parlant, l'une doit conduire à l'autre ».

L'oiseau retenu dans son vol.

La carte représente un oiseau retenu à la patte par un lacet avec un chasseur caché derrière un buisson, avec comme commentaire « Demandons la suppression des filets et des lacets, ces moyens d'extermination des petits oiseaux ».

Dans une banderole, une inscription : « l'oiseau est fait pour l'espace non pour la cage ». (Doc. 10)

En 1909, au verso d'une enveloppe à en-tête de la Société contre la cruauté envers les Animaux (imprimé à Andrimont), on peut lire que de nombreuses sociétés se sont ajoutées à celles de Liège et Verviers, il en existe à Bruxelles, Louvain, Malines, Anvers, Mons, Charleroi, Bruges, Gand, Namur, Arlon, Gembloux, Tongres, Herve.

On retrouve la même représentation de la mine qu'à l'exemple montré précédemment sur une carte, mais comportant l'inscription en gras « Société contre la cruauté envers les Animaux ».

On peut lire au verso plusieurs citations dont une de Lamartine et une du Cardinal Manning (ecclésiastique devenu Cardinal en 1875). (Doc. 11)

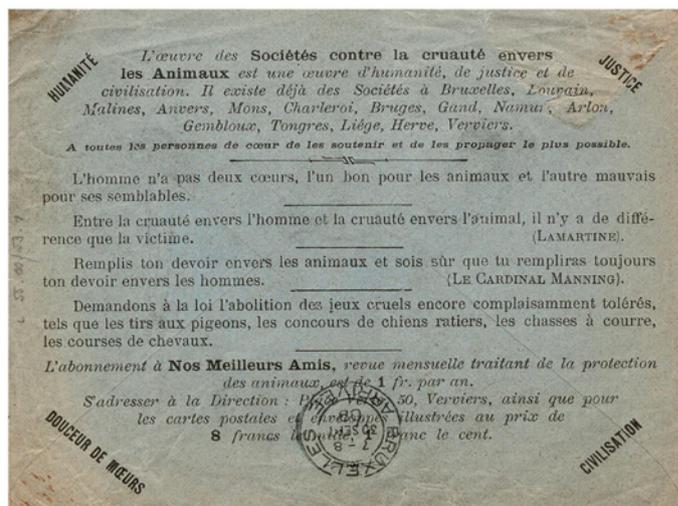
Carte de membre de la Société Royale Protectrice des Animaux,

située à Bruxelles et envoyée en 1912.

Au verso, se trouve, l'extrait du Code pénal légiférant sur toute une série d'attitudes inadaptées vis-à-vis des animaux. (Doc. 12)



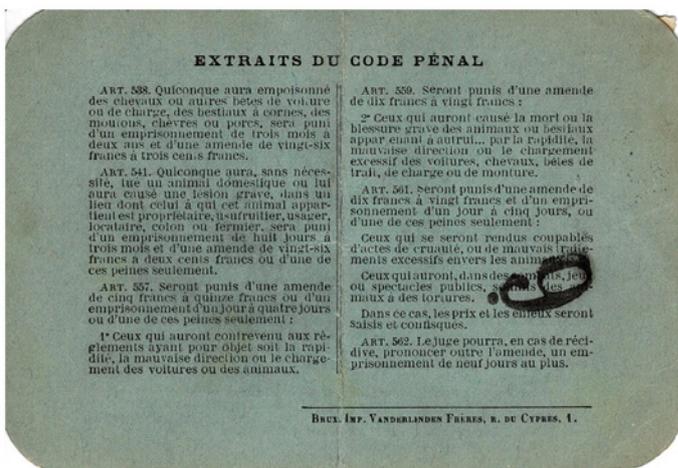
Doc. 11



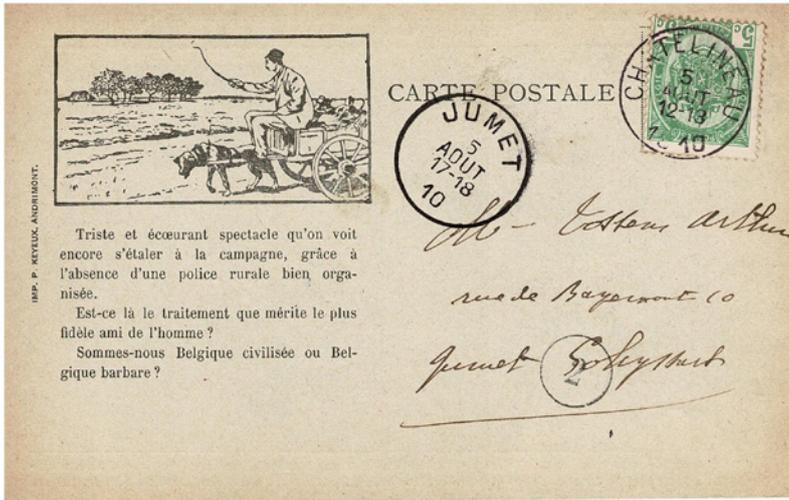
Doc. 11 verso



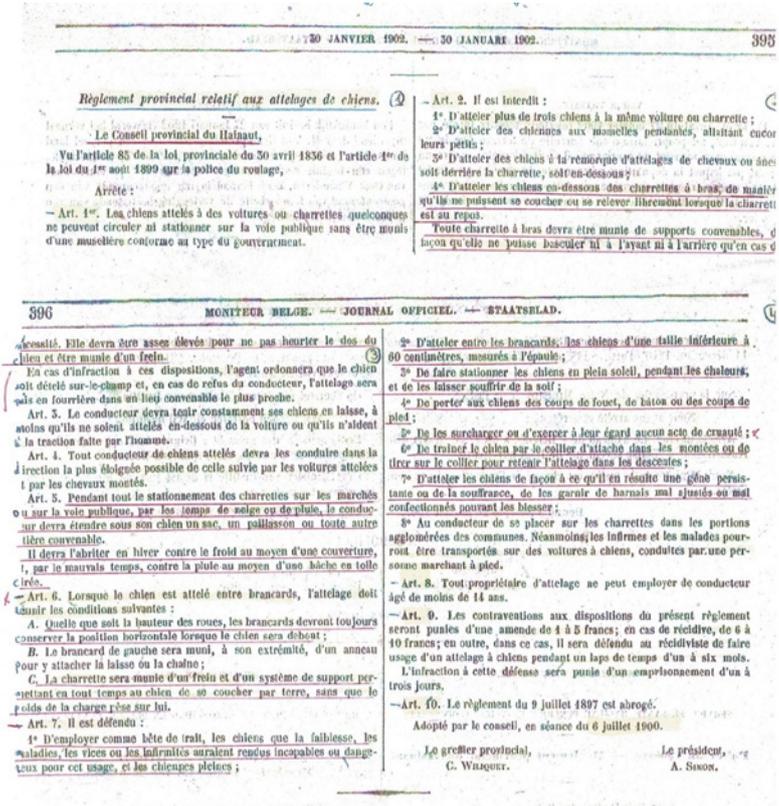
Doc. 12



Doc.12-verso



Ces cartes sont en vente au siège de la SOCIÉTÉ PROTECTRICE DES ANIMAUX, Rue de Veeweyde, 63, Anderlecht-Bruxelles, au prix de 1 franc le cent et de 8 francs le mille. Abonnement à Nos Meilleurs Amis : 1 fr. par an.



Enfin, un autre type de carte imprimé à Andrimont, mais faisant référence pour leur achat à Anderlecht-Bruxelles et non Verviers.

Le chien

Chien tirant une charrette sur laquelle un homme est assis et utilise un fouet pour faire avancer le pauvre chien ! Avec comme commentaire : « Triste et écœurant spectacle qu'on voit encore s'étaler à la campagne, grâce à l'absence d'une police rurale bien organisée. Est-ce là le traitement que mérite le plus fidèle ami de l'homme ? Sommes-nous Belgique civilisée ou Belgique barbare ? » J'ai eu la chance de retrouver une réglementation qui indiquait ce que l'on pouvait et ne pouvait pas faire avec un attelage de chiens. (Doc. 13)

Règlementation

Moniteur belge du 30 janvier 1902 sur un règlement provincial relatif aux attelages de chiens. Il faut savoir que la référence à une ancienne loi provinciale sur le sujet date du 30 avril 1836 !

B) Initiative d'un privé

Un particulier a eu une idée géniale de faire imprimer des cartes représentant des dessins d'animaux associés à des commentaires invitant les gens à les respecter eu égard à ce qu'ils apportent. Il s'agit d'Anton Jozef Witteryck originaire d'Assebroek qui était imprimeur et éditeur à partir de 1892. Sa maison d'édition était située à Bruges.

Étant un défenseur contre la cruauté envers les animaux, il a eu l'idée géniale de réaliser des cartes postales en axant son message sur la **Protection des animaux** et non sur la cruauté envers les animaux comme l'ont fait les organisations privées. Ce fut d'autant plus facile vu son métier. Il a d'ailleurs écrit sur les animaux.

Doc. 13

À l'époque, les cartes postales étaient très utilisées. Il distribuait des cartes postales dont certaines étaient déjà affranchies, ce qui me permet d'avoir une bonne idée sur le début de leur utilisation.

Les premières cartes éditées datent de fin 1800-début 1900 vu que le timbre collé appartenait à l'émission dite "fine Barbe" émise en 1893. Ces cartes portaient la mention : "propriété Witteryck, Bruges"

confirmant leur caractère privé. Les premières cartes présentaient des ornements et des dessins accompagnés d'un texte explicite.

Différents animaux étaient passés en revue.

Le chat

La carte représente un chat attrapant des souris dans un grenier avec comme texte, « Amis, dites pourquoi tourmentez-vous le chat ? N'est-il pas l'ennemi de la souris et du rat ? O, sans lui nos jardins, nos granges, nos maisons en seraient infestés par toutes les saisons.

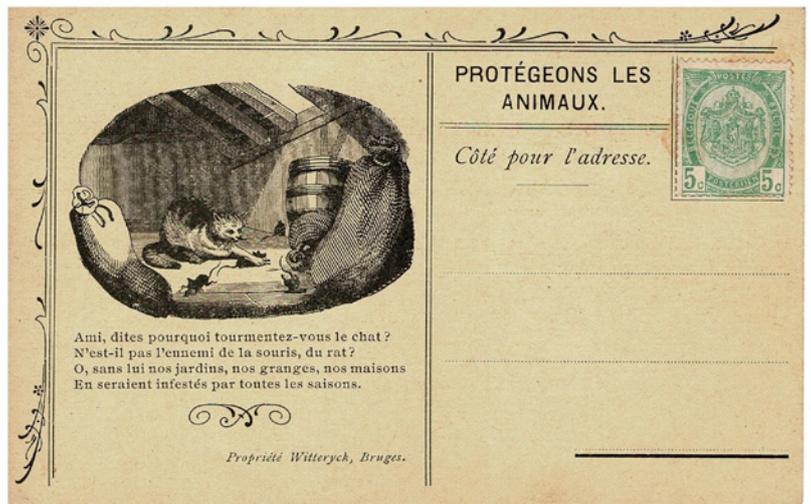
La carte porte l'inscription « PROTÉGEONS LES ANIMAUX » et est pré-affranchie à 5 cts (n°56 catalogue de Belgique). (Doc. 14)

Le chien

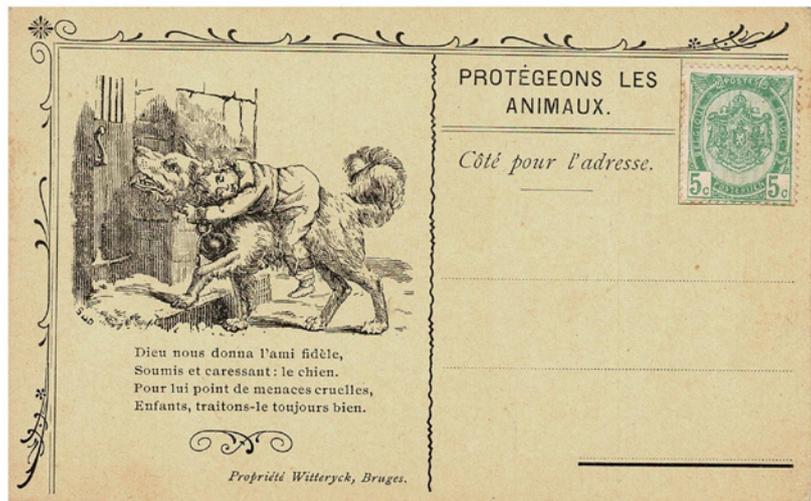
La carte représente un chien transportant sur son dos un enfant endormi avec comme commentaire : « Dieu nous donna l'ami fidèle. Soumis et caressant : le chien. Pour lui point de menaces cruelles. Enfants, traitons-le toujours bien. » (Doc. 15)

Le mouton

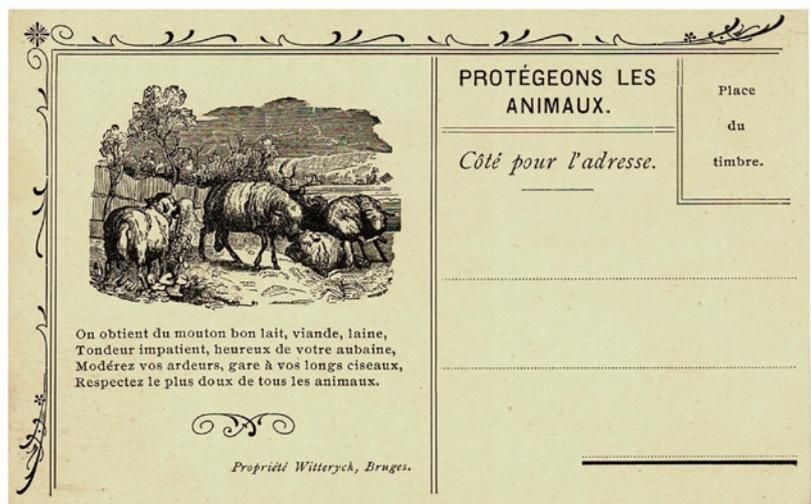
la carte représente un petit troupeau de moutons au grand air avec comme commentaire « On obtient du mouton bon lait, viande, laine, Tondeur impatient, heureux de votre aubaine, Modérez vos ardeurs, gare à vos longs ciseaux, Respectez le plus doux de tous les animaux. » (Doc.16)



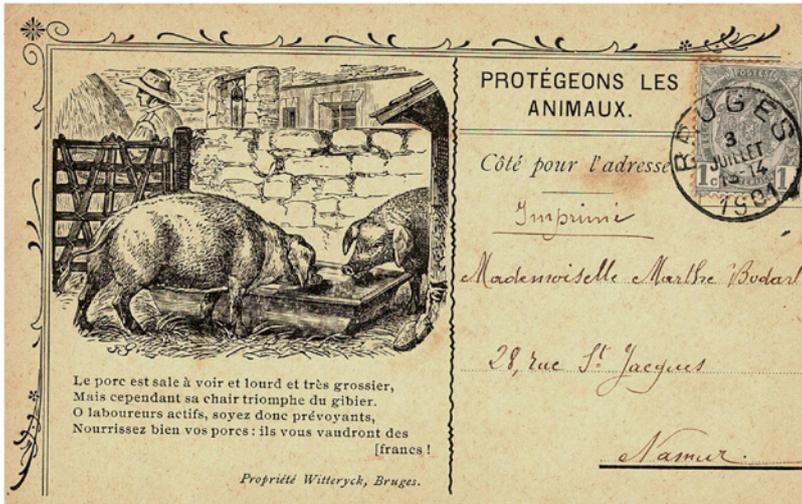
Doc. 14



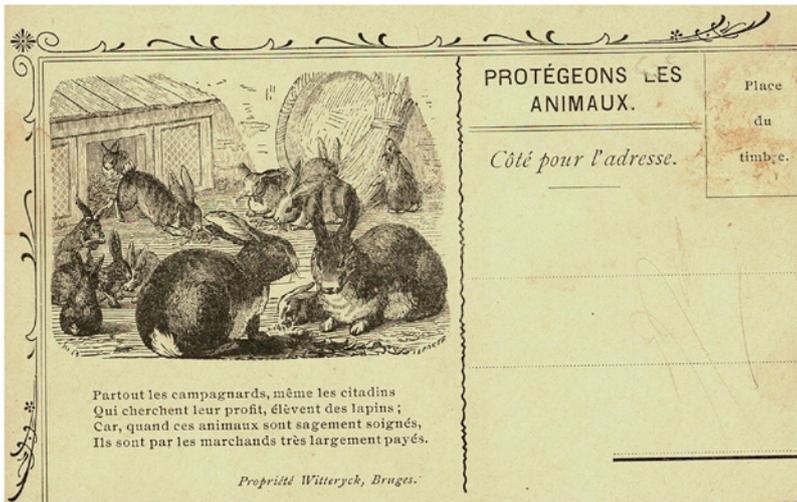
Doc. 15



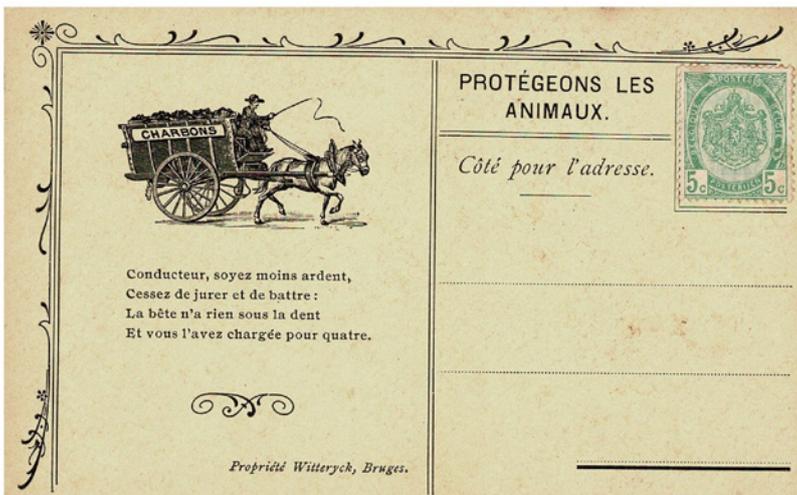
Doc. 16



Doc. 17



Doc. 18



Doc. 19

Le cochon

La carte représente deux cochons mangeant dans leur bac à la ferme avec comme commentaire : « Le porc est sale et lourd et très grossier, mais cependant sa chair triomphe du gibier. O laboureurs actifs, soyez donc prévoyants, nourrissez bien vos porcs : ils vous vaudront des francs ! » (Doc. 17)

La carte a été expédiée de Bruges le 3 juillet 1901 vers Namur.

Le lapin

La carte représente des lapins et leur clapier avec comme commentaire « Partout les campagnards, même les citadins qui cherchent leur profit, élèvent des lapins, car, quand ces animaux sont sagement soignés, ils sont par les marchands très largement payés. » (Doc. 18)

Le cheval

Nous voyons un cheval tirant une charrette de charbon avec un cocher manipulant un fouet avec comme commentaire : « Conducteur, soyez moins ardent, Cessez de jurer et de battre : La bête n'a rien sous la dent et vous l'avez chargée pour quatre. » (Doc. 19)

Ensuite monsieur Witteryck a imprimé d'autres cartes reprenant les mêmes thèmes mais avec un agencement différent. D'autres types de cartes, sans ornement, ont également été imprimées.

Le pinson

Une carte représentant un pinson perché sur une branche avec comme commentaire : « Quel usage cruel ! À l'innocent pinson qui charme nos bosquets par sa douce chanson. Avec un fer rougi l'on va lui crever les yeux sous le prétexte vain qu'alors il chante mieux. » (Doc. 20)

Carte expédiée de Namur le 30 Janv. 1905 vers la Hongrie. Deux autres exemples qui étaient sûre-

ment également imprimés dans la première version et dont les deux cartes ont été envoyées en 1913.

La grenouille

La carte représente deux grenouilles sur un nénuphar dans une mare avec comme commentaire : « Le laboureur a tort qui frappe la grenouille : la bête fait du bien aux champs et aux moissons, faisant la chasse aux vers, chenilles, limaçons, dont la sale traînée et gâte, et ronge, et souille. » (Doc. 21)

L'âne

La carte représente un âne (harnaché) à côté de sa mangeoire avec comme commentaire : « Traité avec mansuétude, l'âne sera docile et doux : mais il devient têtu et rude quand on veut l'accabler de coups. » (Doc.22)

La vivisection

Ce chapitre est volontairement mis à part car au départ, la vivisection sert à faire avancer la science. Mais comme le dit bien le mot, c'est une dissection opérée sur un animal vertébré vivant. Et la vivisection n'a pas pour but de soigner mais de connaître et de tester. Déjà à la fin du 18ème siècle, elle faisait l'objet de vives récriminations.

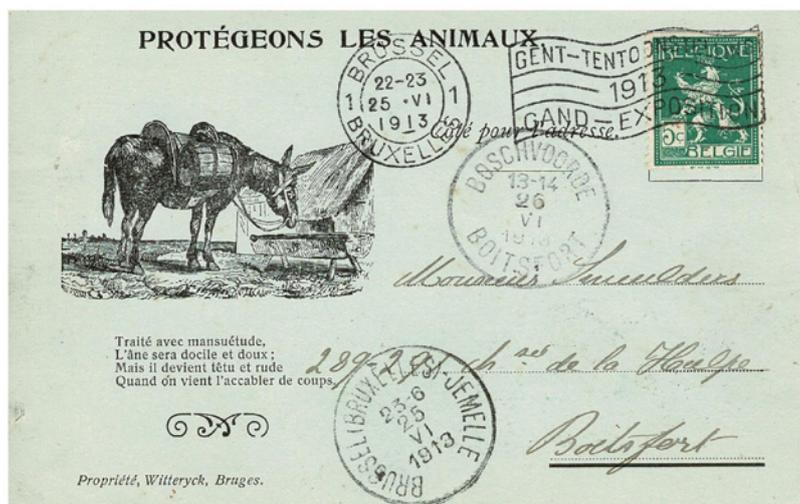
La carte représente un chien qui implore ces futurs tortionnaires afin d'échapper à la vivisection. On peut voir Claude BERNARD, le vivisecteur bien connu, avec d'autres spécialistes et le commentaire suivant : « le physiologiste n'est pas un homme ordinaire; c'est un savant qui est dominé par une idée fixe; il n'écoute pas les cris de douleur de l'animal; il ne voit pas le sang qui coule ; il ne voit rien en dehors de l'idée qui l'occupe et des organismes qui lui cachent les secrets qu'à toute force il a juré de découvrir »



Doc. 20



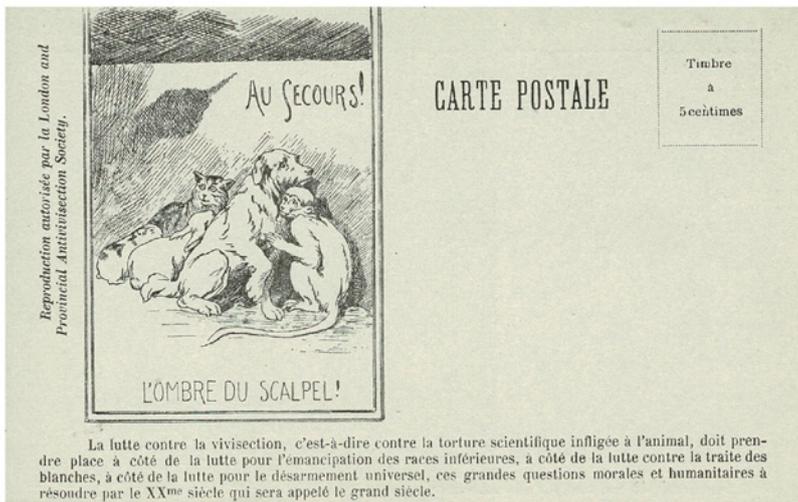
Doc. 21



Doc. 22



Doc. 23



Doc. 24

C'est malheureusement aussi vrai que c'est monstrueux !...

Pour s'en convaincre, se procurer, au prix de 75 c., la brochure: "la vivisection est-elle utile à l'humanité ? " au secrétariat de l'œuvre, place verte, 2, Verviers. (Doc. 23)

Je terminerai par une carte neuve assez exceptionnelle !

Il s'agit d'une carte dont la reproduction a été autorisée par la London and Provincial Antivivisection Society. Elle représente un chat, un cochon d'Inde, un lapin, un chien et un singe blotti l'un contre l'autre avec au-dessus l'ombre d'une main tenant un scalpel ! Avec comme commentaire : « La lutte contre la vivisection, c'est-à-dire contre la torture scientifique infligée à l'animal, doit prendre place à côté de la lutte pour l'émancipation des races inférieures, à côté de la lutte contre la traite des blanches, à côté de la lutte contre le désarmement universel, ces grandes questions morales et humanitaires à résoudre par le XX^{ème} siècle qui sera appelé le grand siècle. » (Doc. 24)

La réflexion est beaucoup plus large que la cruauté envers les animaux. Il reste du travail à faire !!!

Conclusion

Force est de constater qu'il y a plus d'un siècle, on avait déjà identifié et dénoncé la plupart des exactions de l'humain à l'encontre des animaux. Heureusement des choses se sont améliorées mais, c'est principalement grâce à la modernisation qui a permis aux chiens et aux chevaux d'être soulagés. Après que plus d'un siècle s'est écoulé, on déplore les mêmes pratiques et comportements sans avoir vraiment trouvé de solutions.

Introduction aux timbres perforés

Par Dave Hill de la Perfin Society (Grande-Bretagne)

Dave Hill a été secrétaire/trésorier de la Perfin Society (de Grande-Bretagne), qui compte 300 membres, pendant 14 ans, jusqu'en 2007. Depuis, il a vendu sa collection mais s'intéresse toujours aux nouvelles personnalités et à l'histoire des utilisateurs de perforés et nous a contactés pour partager ses connaissances.

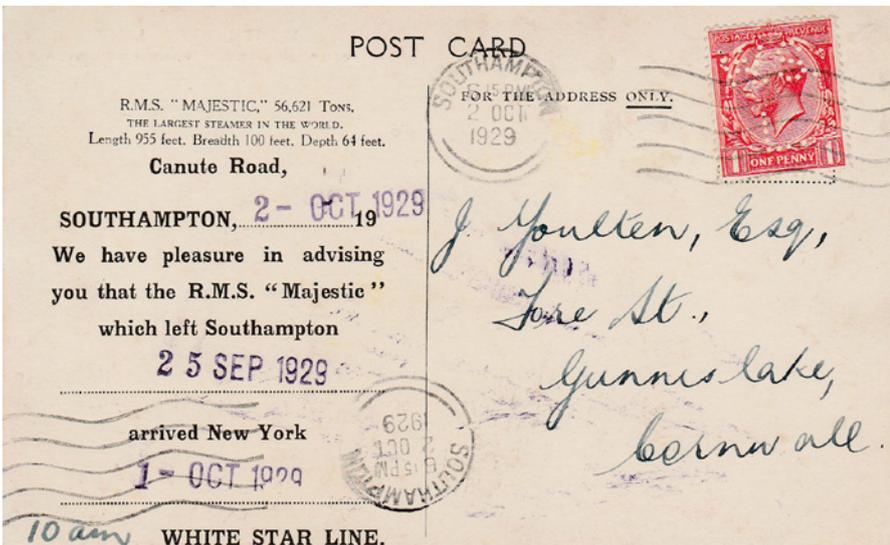
Les perforés (timbres avec initiales perforées) ont été inventés par Joseph Sloper en 1868 à Londres. Il a eu un monopole pendant quelques années et est resté le plus grand producteur de timbres perforés au Royaume-Uni. L'intention était d'empêcher le vol des timbres. En effet, la Poste acceptait de ne pas racheter les timbres à initiales perforées et les perforations servaient à identifier les timbres s'ils étaient volés. La machine à perforer fonctionnait de la même manière que les machines qui perforaient les marges des timbres, comme un perforateur en miniature, des épingles retiraient un petit disque de papier,

les petits disques donnaient la forme des initiales de l'entreprise ou parfois de sa marque. Sloper fournissait à un client une machine pour perforer ses propres timbres ou il perforait lui-même les timbres pour les envoyer ensuite à ses clients.

Les machines fournies aux clients pour leur propre usage étaient généralement dotées de matrices à une seule tête, perçant un timbre à la fois. Parfois, les machines étaient fournies avec des matrices multiples, peut-être 2 ou 2x2, très rarement plus. Une machine en bon état pouvait perforer 4 épaisseurs de timbres à la fois. Le travail de perforation des

timbres était généralement confié à l'employé le moins bien payé de l'entreprise, qui pliait souvent une feuille de timbres pour pouvoir perforer plus de timbres à la fois et accélérer le travail. Cela conduisait à ce que certaines perforations soient retournées ou inversées, ce qui n'a aucune signification, il ne s'agit pas d'une erreur ou d'une variété. Il n'y a qu'un collectionneur de perforés pour préférer une impression à l'endroit ou à l'envers !

Une machine mal entretenue ne pouvait pas perforer 4 feuilles à la fois. Elle pouvait parfois produire des perforations partielles, des épingles pouvaient se casser



Carte postale ancienne « R.M.S. Majestic » portant un timbre perforé One Penny partie le 25 septembre 1929 de Southampton arrivée le 1 octobre 1929 à New-York.

ou être enlevées. Cela n'a pas non plus d'importance, si ce n'est parfois concernant la datation d'une réparation, ce qui rend souvent difficile l'identification de la matrice de perforation.

Sloper perforait des timbres pour des clients sur des machines à matrice unique ou sur des machines qui avaient 12 matrices en travers, perforant une rangée de tampons à la fois. Ils ont été adaptés pour perforer une rangée de 10 timbres lorsque la monnaie décimale a été introduite. Rapidement, ces machines ont été adaptées à l'électricité. Sloper a toujours veillé à produire des perforations dans le bon sens. Comme sa clientèle augmentait, il devait conserver beaucoup de matrices, mais il arrivait que des clients ayant les mêmes initiales partagent une matrice. Les clients n'en étaient généralement pas conscients. Certains gros utilisateurs comme la Prudential Assurance Company (PAC) et le Greater London Council (GLC) utilisaient des millions de timbres, ils sont de ce fait très courants.

Il y a près de 25 000 matrices différentes connues sur les timbres britanniques, environ 250 000 timbres en tenant compte des différentes matrices et des différentes valeurs faciales. Pour être différente, une perforation doit avoir une pointe de plus ou être plus haut de 0,5 mm. L'utilisation des perforés s'est répandue à l'étranger, principalement en Europe et en Amérique. Les États-Unis ont presque autant de matrices différentes, mais au-

cun autre pays n'approche le Royaume-Uni dans l'utilisation des perforés. L'introduction des machines à affranchir a fini par tuer les perforés... Aujourd'hui, il n'en existe presque plus. Par contre, dans les années 1900 à 1930, environ 6 000 matrices étaient utilisées chaque année.

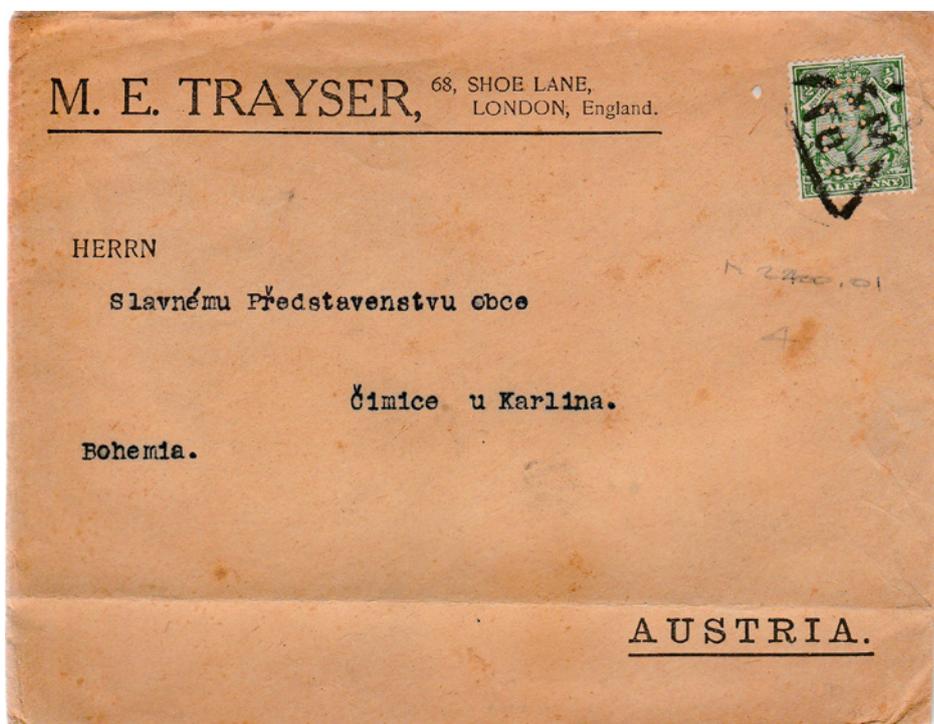
La Perfin Society produit un catalogue présentant toutes les matrices différentes, mais il n'existe pas de catalogue pour les cotes. Le catalogue indique également l'identité de l'utilisateur d'un perforé lorsqu'elle est connue, ce qui est le cas pour 50% des perforations. Une matrice de perforation est identifiée lorsqu'elle se trouve sur une couverture d'épreuve avec le nom de l'utilisateur. Une identité provisoire est suspectée si le perforé est différent et qu'un cachet de la poste atteste de la ville d'utilisation. Ces identités provisoires peuvent être trouvées dans les annuaires professionnels. Certains collectionneurs de perforés collectionnent un timbre perforé de chaque matrice, d'autres en collectionnent un de chaque valeur (matrice / face différente), d'autres encore collectionnent des perforés sur des lettres identifiées. En ce qui concerne les lettres portant des perforés, elles sont généralement assez inutiles (et bon marché) à moins qu'elles ne comportent une identité imprimée de l'utilisateur, de

préférence sur le devant mais le rabat arrière fera l'affaire. Les lettres arborant perforés avec suivi, bien qu'elles puissent porter de nombreux timbres de grande valeur, n'indiquent généralement pas l'identité de l'utilisateur pour des raisons de sécurité.

Lorsque j'ai commencé à collectionner les perforés, ils étaient classés (et cotés) comme des timbres endommagés !

Bien que l'on découvre régulièrement de nouvelles matrices de perforation, elles ne sont pas nécessairement rares, il était inhabituel qu'une feuille entière de timbres ne soit pas perforée.

Courrier portant un timbre de 2.5 penny perforé sur une lettre partie de Londres à direction de l'Autriche.





Le N°101 IIG - Type Sage

4ème sous-type du 15 centimes bleu

Par Michel Hervé

Le N° 101 IIG émis en juillet 1899 ne possède qu'un état. Cependant, il se peut que vous en trouviez sans l'ombre sous le "S". Pas d'ombre sous la branche supérieure du S.



Un IIG à coup sûr !

Ce type est caractérisé par une ombre plutôt fine au S de POSTE. L'impression est un peu dépouillée notamment la limite bleue du bras gauche de Mercure est pratiquement absente et le filet extérieur des cadres est plutôt mince.

Il y a une façon de le différencier à coup sûr d'un 90 2D 3ème état, ou d'un 101 2D ou 2E 3ème état, c'est sa "hauteur".

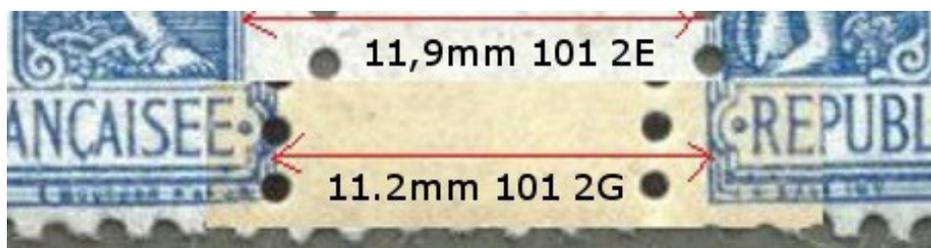
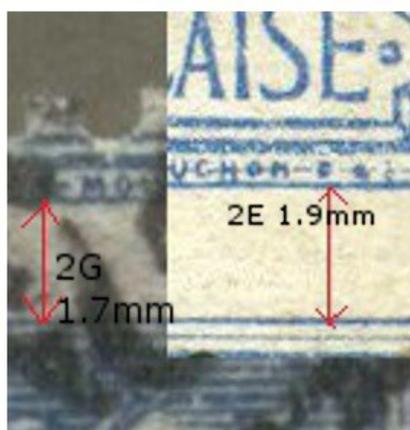
La hauteur du cadre est légèrement plus grande pour le N° 101 IIG, 22 à 22,2mm contre 21,7 à 21,9 mm pour le N°101 IIE.

Le papier ayant tendance à "bouger", on parle d'allongement, les dimensions peuvent donc varier,

j'ai constaté un pont de moins de 11mm sur un millésime 1 de 1901, 11.2mm sur un millésime 9 de 1899.

Sur un millésime 8 de 1898 c'est plus près des 12mm comme le signalait Mr JOANY, avec un pont de 11.8 à 11.9mm (101 2E).

Cependant, la différence se ferait plutôt sur l'espacement entre timbre, ce qui n'est pas très pratique à voir sur un timbre tout seul, mis à part pour les piquages décalés, les 101 2G ont 1.7mm d'espacement entre timbre alors que les autres types seraient de 1.9mm.



La différence indiscutable entre le type IIG et les autres types, c'est l'espacement entre 2 timbres. Pas facile à mettre en pratique sur des timbres détachés !



Pli accordéon

Variété très appréciée, le pli accordéon, dû à un défaut du passage papier lors de l'impression.

Défaut au-dessus du globe



Défaut au-dessus du globe, rencontré sur un exemplaire sur 2000 IIG, probablement un brin défaut peu courant.

Un blanc derrière le brin d'olivier à gauche.



Un exemplaire sans l'ombre au S de POSTE.



Une île sous l'Amérique du Nord.



Défaut au niveau de la mappemonde à gauche du Groënland.



Les griffes et pétouilles sont assez courantes, mais celle-là est belle sous le O de POSTE.



Impression défectueuse, assez courante sur ce type.



Cette cassure au niveau de la valeur est vraiment exceptionnelle.



Timbre plus haut, le peigne est décalé.

Non dentelé



Un bord de feuille du N° 101 IIG

Utilisation postale



S'il n'y a pas d'annulation du timbre-poste au départ, comme aujourd'hui, un coup de crayon (ou de plume) répare l'oubli.



Une lettre sympathique partie de Paris, bureau de la rue Sainte Cécile en janvier 1926 pour Londres, affranchie 30 centimes, 25 centimes étant la taxe pour la lettre simple pour l'étranger et 5 centimes supplémentaire, tarif pour la levée exceptionnelle depuis le 1er janvier 1896.



L'affranchissement avec ce timbre a été complété par le N°102, pour ce pli recommandé, papier d'affaires de 2ème échelon en février 1901.



Une autre lettre sympathique, partie d'Armentières dans le Nord pour la Belgique, dans un premier temps taxée, mais c'est un tarif frontalier, ce qui explique le petit T barré.



Le 15 centimes ne devrait plus se trouver sur carte postale, car ce n'est pas le tarif, partie de l'exposition de 1900 à Paris pour le Luxembourg, 10 centimes suffisaient.



Depuis mars 1945 le tarif de la carte postale est passé à 1 franc 50, le complément est réalisé par le timbre étudié ici !



Jolie carte artisanale, composée de plusieurs timbres, et particulièrement des 15 centimes bleu, mais pas que...
La carte a voyagé sous enveloppe trouée, car seul le timbre est oblitéré.



Millésimes



Premier millésime de ce type, c'est le 9 de 1899 (une partie de l'année 1899 seulement). Il semble bien que le chiffre ne soit pas penché contrairement à ceux vus pour le N°101 IIE.



0 de 1900.



Il existe aussi en 1 pour 1901, le pont est de 11,2 mm, caractéristique de ce type.

Le timbre au type IIG fut utilisé avec surcharge spécifique à chaque bureau à l'étranger.

- Alexandrie connu avec millésimes 1899, 1900 et 1901.
- Chine : 1900 et 1901
- Dedeagh : 1899 et 1900
- Port Saïd : 1899, 1900 et 1901
- Vathy : 1900 et 1901
- Zanzibar : 1899 et 1901





Autres fabrications



Ré-édition de 1900 avec dentelure figurée sur bristol, le 15 centimes sur quadrillé (pas visible) y est présent, le cliché est celui du IIG.



Ré-édition dans le livre "Le trésor des timbres-poste de France 1849-1973" en 1981 par le musée de la poste. (Une reproduction est faite pour le N°101 qui correspond au timbre quadrillé. Le quadrillage ne se voit pas, le cliché est celui du IIG).

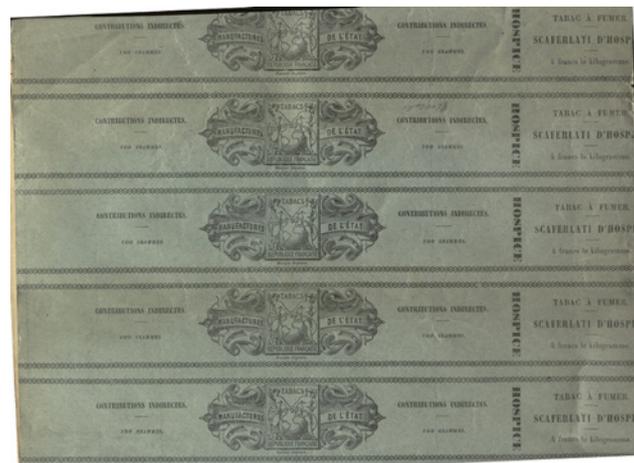
L'impression n'est pas nette, c'est dû au papier utilisé, ici un papier gaufré, un peu comme le papier dit "Canson".

Copie de timbres



Timbres issus d'un jeu de la poste, il est vrai que vu la taille du simili timbre, on ne risque pas de se tromper.

Reprise du dessin



Reproduction sur bandes de tabac.



En décembre 1900 le type Mouchon remplacera le type Sage sur les lettres simple, mais ceci est une autre histoire...



Rencontre avec Paul Vialatte

Agé maintenant de 78 ans, Paul Vialatte est philatéliste depuis 70 ans. Auvergnat originaire de Clermont-Ferrand, il est actuellement retraité après une carrière diversifiée qu'il a terminée en occupant un poste de magistrat des juridictions administratives.



“

Ne vous limitez pas aux seuls timbres. Elargissez vos recherches aux lettres et oblitérations, tout particulièrement aux flammes d'oblitération qui peuvent être une mine d'illustrations pour les sujets les plus divers. ”

Comment avez-vous débuté dans la philatélie ?

Quand j'étais enfant je me souviens des pochettes de timbres achetées au libraire du coin. Alors que la télévision n'existait pas, c'était une ouverture sur le monde : les temples d'Angkor sur les timbres d'Indochine française, New-York sur ceux des Etats-Unis...

A l'école beaucoup étaient collectionneurs et les échanges de timbres animaient les récréations. Quand j'ai eu 15 ans, ma grand-mère m'a donné la petite collection constituée par mon grand-père avant sa mort à la guerre de 1914. J'ai compris que les timbres pouvaient apporter, outre le voyage dans l'espace, le voyage dans le temps et l'Histoire : l'effigie de la reine Victoria sur timbres de l'Empire britannique des Indes, les

anciens Etats allemands ou italiens avant l'unification de ces pays...

Il faut ajouter à cela un certain penchant pour le classement et la mise en ordre des ensembles confus, de timbres ou autres. C'était parti pour une vie de philatéliste, nettement amplifiée depuis la retraite.

Quels sont les principaux axes de votre collection ?

En premier lieu, le monde au XIXème siècle. C'est tout à fait faisable sans chercher les raretés hors de prix, et en admettant les seconds choix et les neufs avec charnière (dont les fortes décotes sont irrationnelles et incompréhensibles). Il ne s'agit d'ailleurs pas d'être complet mais simplement de rechercher des éléments représentatifs de chaque pays, des évènements,

de l'histoire postale, de l'esthétique du moment. Avec l'apport des lettres et des oblitérations à la signification intéressante. Et avec toutes les diversifications possibles : préphilatélie, variétés de toutes sortes, réimpressions, entiers postaux, postes locales, timbres fiscaux, timbres de fantaisie, vignettes, faux (amusants, et même instructifs, les faux). C'est un monde sans fin.

Dans le même ordre d'idée le remplissage d'un album Maury de 1902 trouvé intact et vide, avec une belle reliure. En me mettant dans la peau d'un collectionneur de cette date.

Le territoire de l'Oubangui-Chari, ancienne colonie française, et sa suite, la République Centre-Africaine, car ma femme y a vécu étant enfant. C'est difficile mais intéressant, à condition de ne pas prolonger par les émissions pléthoriques et stupides de ce pays à partir des années 1970.

Le Mozambique (ancienne colonie portugaise d'Afrique australe) car un de mes fils y a vécu et j'ai visité ce pays. Avec des recherches pour les divers territoires coloniaux portugais ayant constitué le Mozambique. Pour ce pays après l'indépendance même remarque que précédemment : il faut arrêter à partir des années 1980.

Enfin, une thématique sur les cartes de géographie car cela m'a toujours passionné.

Avec qui partagez-vous cette passion ?

Avec un fils qui fut un philatéliste averti. Il le redeviendra peut-être, qui sait ? Avec un frère, et sa thématique sur le moyen-âge.

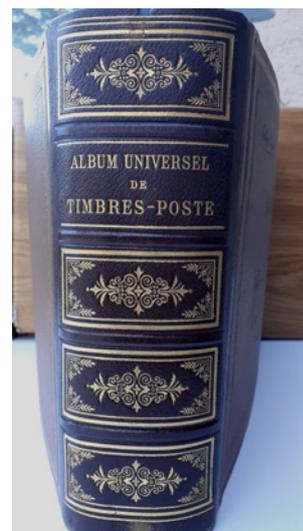
Avec un groupe de retraités philatélistes de ma petite ville près de Lyon, dont

j'anime les activités.

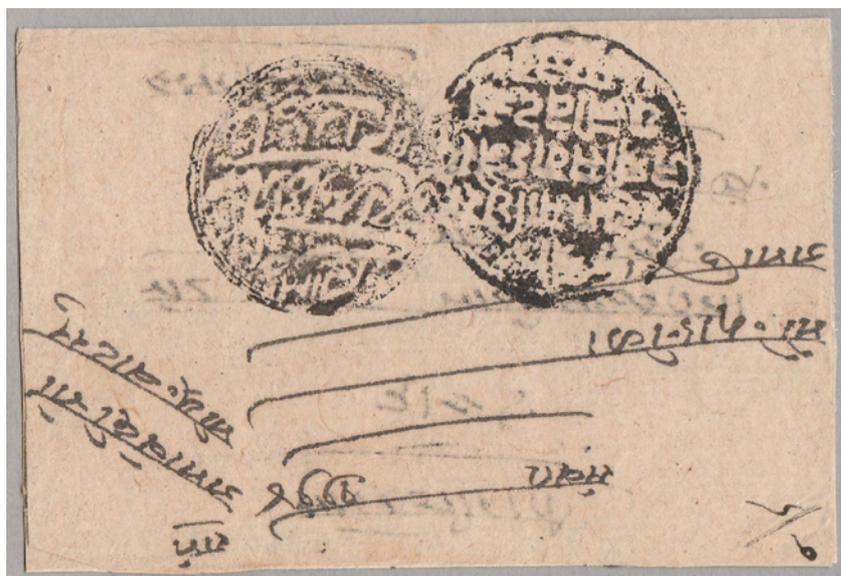
Et surtout avec mes amis de l'Association Philatélique Rhodanienne à Lyon (l'A.P.R.). Les champs de collection sont différents. Les connaissances se complètent. Les discussions sont enrichissantes. Les activités sont stimulantes. Et l'ambiance est amicale.

Quelles sont les pièces maitresses de vos collections.

Ce ne sont pas des raretés coûteuses, mais des enveloppes qui racontent les voyages, le dépaysement, l'Histoire. Et



VOYAGE. D'Hellville (Nossi-Bé) à Prétoria, par Zanzibar et Lorenzo-Marquès. 1898.



DEPAYSEMENT. Lettre de l'Etat indien du Pountch. Vers 1880.



HISTOIRE : Guerre des Boers en Afrique du Sud. 1900. Lettre à un prisonnier de guerre dans un camp à l'île de Sainte-Hélène. Cachet de censure.



Islande. 1882. Ob. Leith (Ecosse) 1897.



Inde britannique. 1882. ob. Zanzibar. 1890.



Allemagne. 1875. Ob. Dar-Es-Salam (Afrique orientale). 1898.



Egypte. Timbre de service. 1871. Bureau de Gallipoli (Dardanelles. Turquie)



Suisse. Poste de L'hôtel Rigi-Kulm. 1885.



Boukhara (Ouzbékistan) Poste locale par chameau. 1886.



Ile de Taiwan (Chine) République des Pavillons Noirs. 1895.



Nouvelle-Zélande Poste par pigeons Auckland- Ile de grande Barriere. 1899.

des oblitérations insolites, fruit d'une observation attentive et documentée. Enfin des timbres de postes locales quasi inconnues.

Avez-vous une anecdote philatélique à nous raconter ?

Dans la collection de mon grand-père il y avait des timbres de cotes très élevées. Quelle euphorie en découvrant là une vraie fortune ! Ma grand-mère ne semblait pas y croire. Il m'a fallu du temps pour comprendre que ces timbres étaient tous faux. Des faux grossiers vendus à bas prix aux collectionneurs de 1900 pour « boucher les cases » des albums. J'ai toujours une certaine tendresse pour eux.

J'en ai une autre. Dans une boîte à chaussure de petits timbres en vrac vendus 10 centimes pièce je suis tombé sur le n° 10 de Monaco, le 5 F. de la première série coté entre 2 500 et 3 000 euros. D'allure tout à fait normale par comparaison avec des petites valeurs de la série, avec une oblitération conforme, valable au regard du « Vade-mecum » de Serranne. Un expert peu connu l'a déclaré faux avec une argumentation qui ne m'a pas convaincu. Je ne le ferai pas expertiser à nouveau. Mes héritiers le feront.

Que conseillerez-vous à quelqu'un qui souhaiterait commencer une collection philatélique ?

En premier lieu, sachez que si vous ne pouvez pas vivre plus d'une heure sans votre ordinateur vous pouvez faire une collection virtuelle, avec des

timbres et des documents copiés sur Internet. Cette collection pourra donc comporter d'extraordinaires raretés. Et elle amènera peut-être un jour le désir de constituer une collection réelle, plus banale mais plus palpable. Ne pas entreprendre une collection de France en cherchant à être complet. C'est devenu impossible. Pour la France en rester à un champ limité en fonction de ses centres d'intérêt. Par exemple une thématique sur les célébrités françaises, ou l'histoire de France, ou les monuments... Ou encore les timbres d'usage courant, l'évolution des tarifs postaux, la poste ferroviaire, les tendances artistiques reflétées par les timbres français... Outre la France, faire une deuxième collection. C'est une ouverture indispensable. Soit un thème, et le choix est vaste. Soit un pays par lequel on est intéressé, et dans ce cas ne pas chercher à être complet mais seulement ce qui est représentatif du pays. Soit une collection locale sur sa ville, son département, sa région. Ne pas en rester aux seuls timbres. Elargir ses recherches aux lettres et oblitérations, tout particulièrement aux flammes d'oblitération qui peuvent être une mine d'illustrations pour les sujets les plus divers. Adhérer à une association philatélique. Y demander conseils, aide, discussions, prêts de catalogues ou de revues, sans être découragé par ses inévitables insuffisances (Elle est animée par des bénévoles dont la disponibilité et les moyens ne sont

pas illimités).

Quelles pièces philatéliques hantent vos rêves ?

Evidemment, dans le domaine du rêve, le premier timbre de France sur une lettre oblitérée le 1^{er} janvier 1849, que je trouverai par hasard dans une archive. Ou une lettre avec les premiers timbres de l'île Maurice de 1847.

Pour rester dans le genre introuvable : une lettre affranchie par des timbres de la poste locale d'« Amazonie » de 1896 (Territoire alors contesté entre la France et le Brésil, non catalogué Yvert), ou une lettre avec timbres de « Kionga » de 1916 (épisode de la grande guerre entre le Mozambique et l'Afrique Orientale Allemande), timbres de la poste locale américaine de l'île de Clipperton de 1895.

Difficile, mais quand même plus réaliste : une lettre du « Haut-Oubanghi » (devenu ensuite l'Oubangui-Chari) des années 1890, ou une lettre de Russie au XIX^e siècle avec timbres d'une poste rurale de « zemstvo », quelques lettres du XIX^e siècle avec timbres de postes locales de pays scandinaves.

Le collectionneur est toujours en recherche. Il est toujours à classer, à réfléchir, à remanier, à construire. Tiens, j'ai idée de faire un article qui s'intitulerait « Histoires de faux ». Il serait sûrement intéressant.

C'est ainsi que le collectionneur s'évade hors des difficultés du monde et traverse les confinements.



Hambourg, 1864. Faux.



Des faux de mon grand-père. Pérou, 1857. Faux.



Iles Samoa, 1877. Faux.



Tahiti
N°28 - Timbre des Colonies 35c violet-noir sur jaune surchargé "1893 / TAHITI" oblité. Papeete sur fragment
1 210 €



France
Lettre affranchie N°29+32 de Andelys par Boule de Moulins rentrée dans Paris par "Sac de Riz". Cachet à date du Havre 13 janvier 1871 au dos (RR !)
2 525 €



Syrie
Timbres-taxe N°1/9 ** 1920 (certificat Roumet)
1 060 €



France
N°3366a ** 4,50f Métallurgie 2000 - variété "sans la Tour Eiffel" (signé Calves + certificat)
960 €



Soudan
N°2 - Timbre des Colonies 1f olive surchargé "SOUDAN Fais / 0,25" 1894 oblité. (signé)
650 €



France
Poste Aérienne PA3 ** 90c Berthelot surch. 10Fr 1928 (signé Hotz)
625 €



Belgique
Carnet A13b ** "A la grande Fabrique / La Prévoyance" contenant 5 feuillets de 10x 5c vert Pellens (N°110) 1912
570 €



France
N°262 - 20F Pont du Gard 1930 - épreuve intermédiaire lie de vin sur feuillet
550 €



France
N°122 ** 2fr Merson violet & jaune 1900 - centrage parfait (signé Thiaude & Calves)
535 €



France
Préphilatélie - Très rare lettre de 1809 en "port payé" de l'Armée du Rhin pour Kolbsheim
405 €



Congo Belge
N°94A * surcharge locale "CONGO BELGE" & "1921" sur N°39 BdF (signé Willy Balasse)
400 €



France
oulette N°130f * 15c Semeuse lignée vert-gris (signé + certificat Calves & Jacquart)
352 €



Gabon

Lettre affranchie timbres de Colonies N°18+20 oblité. "CÔTE-D'OR ET GABON / 21 MARS 1878" pour Dommartin-les-Remiremont

1 896 €



Andorre

N°182b ** 0,60f Inauguration du réseau téléphonique automatique 1967 - variété "Double frappe du millésime 1967"

1 485 €



France

N°5 * 40c orange Cérés 1850 signé

800 €



Belgique

Poste Aérienne PA2 ** 1f50 Pasteur surch. 10Fr 1928 (signé Hotz)

1 875 €



Monaco

N°9 * 1F noir sur jaune Prince Charles III 1885

850 €



France

N°8a (*) 20c bleu foncé Cérés 1849 Bdf non-émis (certificat Robineau)

809 €



Liban

série "Traité Franco-Libanais 13 novembre 1936" ** (Maury 149A/D) non-émis 1936

400 €



Monaco

N°27 à 32 ** Au profit des Orphelins de la guerre 1919

403 €



France

N°84b - 1f noir sur bleu de Prusse pâle Sage Type II 1877-80 oblité. (signé)

390 €



France

N°580Aa ** Au profit du Secours National 1943 bande non-dentelée

380 €



France

N°118 ** 25c bleu Mouchon type II 1900-01 bord. Interpanneaux millésime (signé Calves + certificat)

310 €



Harry Potter Et la philatélie

Par Solène Pleinfossé (17 ans), Membre du [Club Philatélique de Ouistreham](#), France

Harry Potter compte d'innombrables fans dans le monde entier, et une importante quantité d'objets dérivés a été émise. Parmi ceux-ci, on peut trouver plus d'une centaine de timbres, de bloc-feuillets, d'entiers postaux et d'oblitérations.

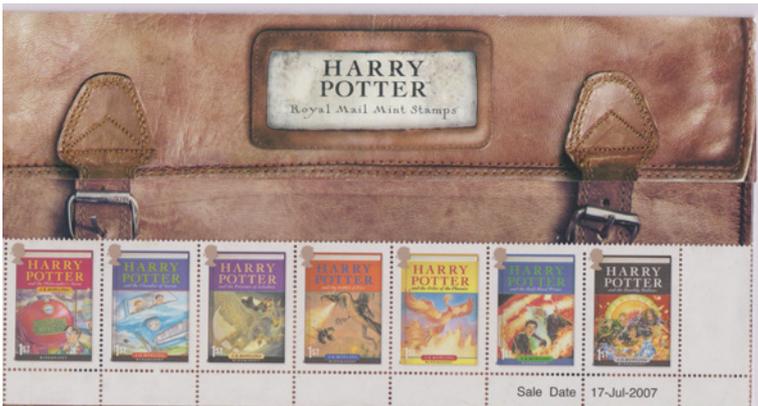


Fig1 – Grande-Bretagne, 2007, couvertures des 7 livres d'Harry Potter.

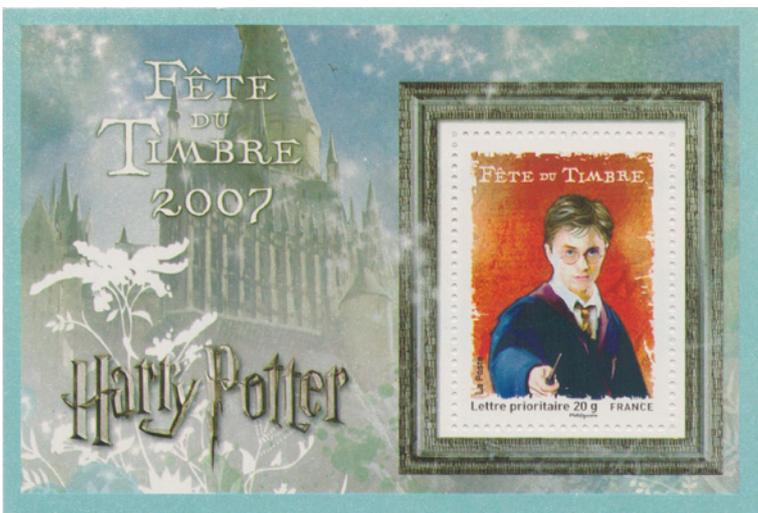


Fig2 – France, 2007, Harry Potter et le château de Poudlard.

Les sept tomes (fig1) d'Harry Potter ont été écrits par Joanne Kathleen Rowling entre 1995 et 2007.

Pour les moldus (humains dépourvus de pouvoirs magiques que nous sommes) qui ne connaîtraient pas encore l'histoire incroyable de ce jeune sorcier, voici un petit résumé :

Tout commence par une nuit d'été atroce où le jeune Potter, âgé de 1 an se retrouve orphelin et confié à son oncle et sa tante, les Dursley. Il est élevé dans cette famille avec le sentiment d'être différent et inférieur aux autres. Dans sa vie d'enfant, il arrive plusieurs incidents, notamment au zoo où Harry arrive à parler avec un serpent, à faire disparaître la vitre de protection et à l'aider à s'échapper. Étrange... Le jour de ses 11 ans, il découvre enfin sa véritable identité : Harry Potter est un sorcier ! (fig2) Mais pas n'importe lequel. En effet, alors qu'il était bébé dans le monde des sorciers, il est le seul à avoir survécu, grâce à l'amour de ses parents, au sortilège de la mort et au plus puissant sorcier, Lord Voldemort (fig3).

Poudlard, l'école des sorciers

C'est ainsi que Harry va débiter sa scolarité à Poudlard (fig4), une école de sorcellerie située en Écosse (en anglais « Hogwarts School of Witchcraft and Wizardry »). Poudlard se compose d'un gigantesque château, d'une grande cour, de plusieurs hectares d'espaces verts dont le terrain de Quidditch et la Forêt Interdite. Comme son nom l'indique, il est interdit aux élèves de pénétrer dans cette forêt au vu du nombre impressionnant de créatures qui s'y trouvent. On peut notamment y rencontrer des centaures (fig5), des licornes, des Acromentules (araignées géantes), des Sombrals (chevaux ailés squelettiques), des Hyppogriffes (animaux possédant une tête d'un aigle géant et un corps d'un cheval ailé)... Pour se rendre à l'école de magie, les jeunes sorciers montent à bord du Poudlard Express (fig6), une locomotive rouge à vapeur composée de plusieurs wagons qui part du quai 9 ¾ de la gare de King's Cross à Londres et relie le village se situant à coté de l'école, le village de Pré-au-Lard.

Le directeur de Poudlard est le Professeur Albus Dumbledore (fig7), l'un des plus puissants sorciers, connu pour avoir vaincu le mage noir Grindelwald. Poudlard a été construite au Xème siècle par les plus grands sorciers de l'époque : Godric Gryffondor, Rowena Serdaigle, Helga Poufsouffle et Salazard Serpentard. Ce collège se divise donc en 4 grandes maisons : Gryffondor, Serdaigle, Poufsouffle et Serpentard (fig8). Chaque maison possède son propre blason avec sa couleur et son animal : un lion et du rouge pour Gryffondor, un blaireau et du jaune pour Poufsouffle, un serpent et du vert pour Serpentard et un aigle (ou corbeau) et du bleu pour Serdaigle. Chaque fondateur a



Fig3 – Grande-Bretagne, 2011, Lord Voldemort.



Fig5 – Indonésie, 2007, un centaure dans la Forêt interdite.



Fig6 – Grande-Bretagne, 2018, oblitération illustrée du Poudlard Express



Fig8 – Portugal, 2019, intérieur du carnet de 4 timbres-poste, les blasons des 4 maisons de Poudlard.



Fig4 – Portugal, 2019, couverture du carnet de 4 timbres-poste, école de Poudlard.



Fig7 – USA, 2013, Albus Dumbledore.



Fig9 – France, 2007, Ron Weasley et Hermione Granger.



Fig11 – Belgique, 2004, la baguette d'Harry Potter.



Fig12 – Grande-Bretagne, 2011, Albus Dumbledore et la baguette de sureau.



Fig14 – Ile de Man, 2004, Hedwige la chouette d'Harry.

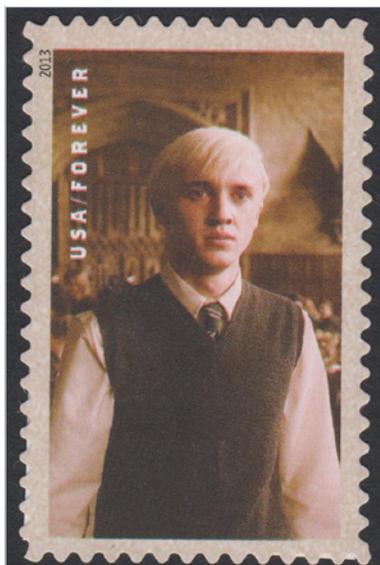


Fig10 – USA, 2013, Drago Malefoy.

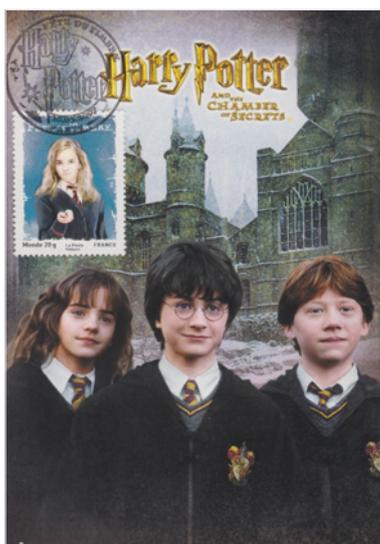


Fig13 – France, 2007, carte maximum d'Harry et ses amis avec les uniformes de Gryffondor.

laissé un objet emblématique : le médaillon de Serpentard, la coupe de Poufsouffle, le diadème de Serdaigle et l'épée de Godric Gryffondor. Harry sera admis à Gryffondor grâce à son courage et à sa détermination. Lors de sa première année, Harry rencontre ses deux meilleurs amis : Ron Weasley (fig9 à gauche), un jeune sorcier issu d'une famille peu aisée mais incroyablement généreuse, peu attentif en cours mais qui possède des qualités comme le courage et l'amitié et Hermione Granger (fig 9 à droite) qui provient d'une famille de moldus. C'est une élève brillante et studieuse dotée d'un grand cœur et d'une grande force mentale. Ils forment ainsi un trio complémentaire et inséparable. Cependant, Harry a aussi des ennemis, notamment Drago Malefoy (fig10), un sorcier de la maison Serpentard qui se croit supérieur aux autres étant donné qu'il est né dans une famille de « sang pur », c'est à dire une famille dont la lignée est exclusivement composée de sorciers.

La vie des apprentis sorciers

Les élèves achètent tout leur matériel scolaire dans les petites boutiques du Chemin de Traverse. Tous les sorciers ont besoin d'une baguette magique. Elles proviennent généralement du magasin de monsieur Ollivander, le meilleur fabricant de baguettes. Comme le dit si bien Ollivander, c'est la baguette qui choisit son sorcier. Chaque baguette (fig11) est unique. Seulement, celles de Harry Potter et de Voldemort ont été réalisées avec une plume provenant du même phénix, c'est pour cette raison qu'elles possèdent un lien très fort. Toutefois, il y a une différence entre ces baguettes : celle de Voldemort est fabriquée en if alors que celle de Harry est faite en houx. Dans la saga, la baguette

de sureau (fig12) est la baguette la plus puissante. Elle est détenue par Albus Dumbledore puis par Lord Voldemort.

De plus, les élèves doivent acheter un uniforme (fig13) aux couleurs de leur maison : ils portent des pulls, des cravates, des vestes, des capes brodées avec le blason de leur maison. Ils possèdent aussi un animal de compagnie : Harry a une chouette du nom d'Hedwige (fig14) qui lui a été offerte par Hagrid pour ses 11 ans et pour sa rentrée à Poudlard. Cette chouette lui permet d'envoyer son courrier et d'en recevoir. Original comme moyen de transport du courrier ! Ron, lui, possède un rat vivant dans sa famille depuis 12 ans. Il s'appelle Croûlard. Patterond est le chat roux d'Hermione, et, pour tout vous dire, il est aussi intelligent qu'elle. Enfin, Neville, un de leurs camarades, détient un crapaud du nom de Trévor qu'il perd assez régulièrement.

Les cours de Magie

À Poudlard, les cours ennuyeux des moldus sont remplacés par les cours de potions, de sortilèges, de métamorphoses, de botanique, de divination, et par les cours de vol en balai. Le cours de potions est enseigné par le professeur Rogue (fig15). Les élèves apprennent par exemple comment fabriquer un philtre d'amour ou une potion qui apporte de la chance. Le professeur Flitwick dirige le cours de sortilèges. Les formules magiques les plus connues sont « Wingardium Leviosa » (fig16) (sortilège de lévitation), « Alohomora » (sortilège pour ouvrir une porte), « Expecto Patronum » (sortilège pour faire fuir les détraqueurs, une sorte de fantômes des ténèbres), « Avada Kedavra » (sortilège de la mort, interdit à l'école bien entendu). La



Fig15 – Portugal, 2019, le professeur Severus Rogue et ses potions.



Fig17 – Portugal, 2019, la professeure Minerva McGonagall et ses grimoires.



Fig19 – Grande-Bretagne, 2018, la professeure Chourave et ses plantes.

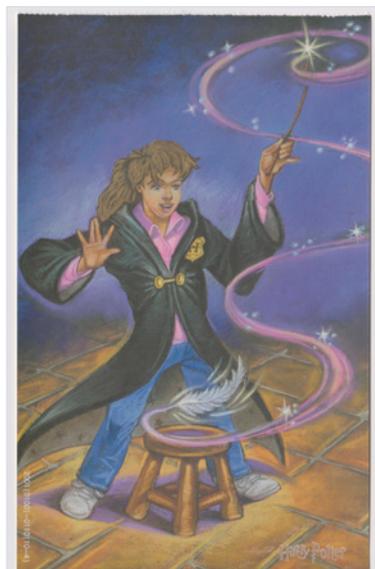


Fig16 – Chine, 2001, entier postal issu d'un carnet de 12 entiers, Hermione Granger lançant le sortilège de lévitation « Wingardium Leviosa ».



Fig18 – Singapour, 2010, feuillet de 4 timbres, Hermione préparant du polynectar.



Fig20 – Grande-Bretagne, 2018, la professeure Trelawney et sa boule de cristal.



Fig22 – Ile de Man, 2004, le Magicobus.



Fig25 – Monaco, 1986, le chien à 3 têtes qu'affrontent Hercule dans la mythologie ainsi qu'Harry et ses amis dans la saga.



Fig21 – Grande-Bretagne, 2007, oblitération de Dosthill, Harry sur son balai « Nimbus 2000 » jouant au Quidditch.



Fig23 – Grande-Bretagne, 2018, la Ford Anglia volante.



Fig24 – Grande-Bretagne, 2018, la moto « Royal Enfield » d'Hagrid.



Fig26 – Grande-Bretagne, 2018, Ginny Weasley et le Basilic.

Professeure McGonagall (fig17) s'occupe des métamorphoses, une discipline difficile qui permet d'apprendre à transformer un objet, un animal ou un sorcier en une autre chose. Hermione Granger est la meilleure des élèves en potions et en sortilèges. Elle connaît toutes les formules sur le bout des doigts dès son entrée à l'école et arrive même en deuxième année à fabriquer du polynectar (fig18), une potion permettant de changer d'apparence. Le cours de botanique est assuré par la Professeure Chourave (fig19). Les élèves s'occupent entre autres des mandragores, des plantes possédant de nombreuses propriétés curatives. En quatrième année, Neville se découvre une passion pour cette matière. L'art de la divination est enseigné par la Professeure Trelawney (fig 20). Pour suivre les cours de divination, il faut apprendre à prédire l'avenir dans les boules de cristal et dans les feuilles de thé. Madame Bibine apprend aux jeunes sorciers à voler sur des balais, ce qui n'est pas une mince affaire. C'est lors de son premier cours de vol que Harry se fait remarquer et intègre l'équipe de Quidditch (fig21) de Gryffondor. Le Quidditch est le sport international chez les sorciers de J. K. Rowling. C'est une sorte de basket-ball entre deux équipes de sept joueurs qu'on pratique sur des balais.

Se déplacer dans le monde des sorciers

C'est bien connu, les sorciers se déplacent à balai. Pourtant, il existe d'autres moyens de transport connus chez les sorciers. Tout d'abord, le Magicobus (fig22) est un bus magique invisible aux yeux des Moldus. Pour créer ce bus violet à double impériale, les réalisateurs se sont inspirés des bus londoniens. Pour l'appeler, il suffit de se

poster sur un trottoir et de faire un signe avec sa baguette. Dans le deuxième volet de la saga, Harry et Ron se servent d'un moyen de transport surprenant pour aller à Poudlard : la Ford Anglia (fig23) du père de Ron, Arthur Weasley. C'est une Ford Anglia 105e Deluxe de couleur bleue magiquement modifiée pour qu'elle puisse voler et devenir invisible. Dans le premier tome, Hagrid se déplace sur sa moto volante (fig24) " Royal Enfield" et vient déposer Harry Potter chez les Dursley, sa famille la plus proche après la mort de ses parents. Dans le dernier roman, Hagrid transporte Harry sur cette même moto pour le mettre en lieu sûr.

Des créatures magiques et des aventures extraordinaires

Harry et ses amis ne vivent pas une scolarité comme les autres : ils combattent un troll adulte, un chien à trois têtes (fig25) et doivent résoudre de multiples énigmes dans le premier tome. Dans le second opus, Hermione est pétrifiée et Ron et Harry affrontent les araignées et le Basilic (fig26) (le plus gros serpent du monde des sorciers). C'est aussi dans cet épisode que Harry fait la rencontre de Dobby (fig27), un elfe de maison qui sert la famille Malefoy. Harry libérera Dobby de ses obligations envers les Malefoy et ils deviendront amis. Pendant leur troisième année, ils font face à l'évasion du prisonnier Sirius Black et doivent lutter contre le professeur Lupin, transformé en loup-garou (fig 28). Dans le quatrième livre, Harry se retrouve au milieu du Tournoi des Trois Sorciers (fig 29), où il va devoir batailler contre un dragon (fig30), les sirènes (fig31) du Lac noir de Poudlard et un labyrinthe ensorcelé. Lors de sa cin-



Fig27 – USA, 2013, Dobby l'elfe de maison.



Fig28 – Ile de Man, 2004, entier postal, Sirius Black l'évadé, le professeur Lupin transformé en loup-garou et Buck l'hippogrieffe.



Fig29 – Ile de Man, 2005, le trophée du Tournoi des 3 sorciers.



Fig30 – Ile de Man, 2005, le Magyar à pointes, terrifiant dragon qu'affronte Harry.



Fig31 – Ile de Man, 2005, une des sirènes du Lac noir de Poudlard.

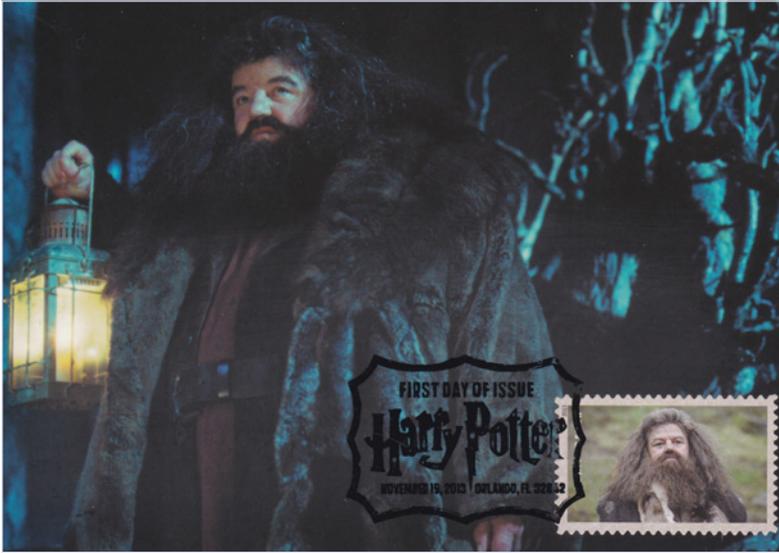


Fig32 – USA, 2013, carte maximum oblitérée à Orlando, Hagrid le garde-chasse de l'école dans la Forêt interdite.



Fig33 – Belgique, 2007, Harry et ses amis tous membres de l'Ordre du Phénix.

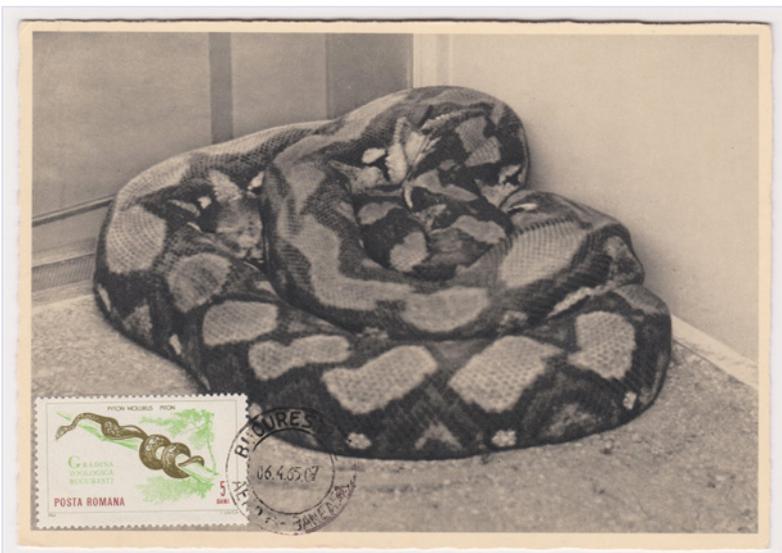


Fig35 – Roumanie, 1965, carte maximum de Bucarest, Python dans un vivarium au zoo.

quième année à Poudlard, Harry et ses camarades doivent se débrouiller seuls pour apprendre à lutter contre les forces de mal qui rodent à l'extérieur du château. Par la suite, le combat contre Voldemort prend de plus en plus d'importance aux yeux de Harry et pour en finir définitivement, il faut supprimer tous les horcruxes. En effet, pour assurer sa survie, Voldemort a divisé son âme en plusieurs parties et les a dissimulées dans différents objets, les horcruxes. C'est ainsi qu'il part à la chasse aux horcruxes en compagnie de Dumbledore. Cette année est très éprouvante pour Harry. Mais le plus dur est à venir : détruire tous les horcruxes restants et gagner la bataille finale tout en limitant au maximum les sacrifices des uns et la mort des autres. Dans toutes leurs péripéties, Harry, Ron et Hermione sont toujours aidés par leurs amis. Les professeurs Dumbledore et McGonagall sont toujours du côté du trio. Hagrid (fig32), le garde-chasse de Poudlard est très proche de Harry et de ses amis. Sans le faire exprès, il leur donne souvent des informations qu'ils ne devraient pas avoir, comme dire qu'il suffit de jouer un air de musique à Touffu, le terrifiant chien à trois têtes, pour l'endormir et ainsi passer l'obstacle. L'Ordre du Phénix (fig33) est une organisation secrète fondée par Dumbledore dans le but de faire face à Voldemort et à ses partisans, les Mangemorts. Après le retour de Voldemort, Harry et ses amis intègrent l'Ordre du Phénix en compagnie des premiers membres tels que Sirius Black, Remus Lupin, Alastor Maugrey, Molly et Arthur Weasley... Les survivants de l'Ordre du Phénix combattront lors de la bataille finale.

Harry Potter aujourd'hui

Les huit films de Harry Potter sont très connus et passent régulièrement à la télévision. D'ailleurs, certains fans ont créé le marathon des films Harry Potter : il s'agit de regarder tous les films dans la même journée sans faire de pause. Quel défi ! Pour ma part, mon nouveau challenge est de réussir à lire les 7 tomes Harry Potter en anglais. Pas si simple non plus.

À Leavesden Watford se trouve "The Making of Harry Potter" (fig34) de la Warner Bros Studio Tour London. Ce studio donne une opportunité unique aux fans de voir comment les films ont été tournés ainsi que les costumes, accessoires ou objets utilisés par les différents acteurs. J'ai pu réaliser mon rêve de visiter les studios grâce à mes parents qui nous ont offert à moi et à ma sœur ce merveilleux voyage. Si vous passez là, n'hésitez pas à y jeter un coup d'œil. Ça vaut le détour !

À présent, vous ne verrez plus le monde comme avant. Vous vous demanderez souvent si ce chat dans votre rue est capable de se transformer en humain, ou si votre voisin isolé n'est autre qu'un sorcier qui se cache des humains ou bien encore si les bois autour de chez vous sont

habités par quelques animaux fantastiques. Soyez attentif à ce qui vous entoure, et surtout si vous vous sentez bizarre, que vous commencez à commettre des actions étranges comme échanger avec un boa constrictor ou un python birman (fig35) derrière une vitre au zoo... plus aucun doute, vous êtes bel et bien un sorcier qui sait peut être parler fourchelang, le langage des serpents. Dans tous les cas, sorciers ou moldus, si l'envie vous prend, n'hésitez pas à rechercher sur Delcampe, comme moi, plein de timbres pour votre nouvelle collection sur Harry Potter.

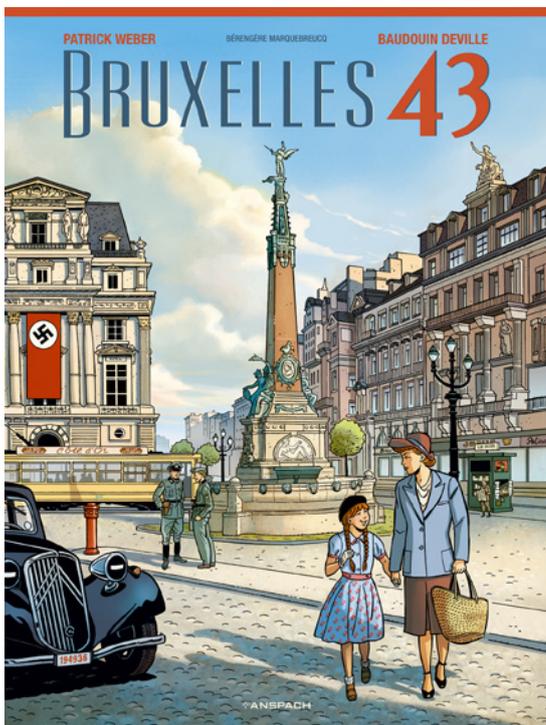


Fig34 – Grande-Bretagne, carte postale du Warner Bros Studio Tour London.



Quand la bande dessinée nous raconte l'histoire... Bruxelles '43 !

Nous avons interviewé Baudouin Deville lorsqu'il avait dessiné *Sourire '58*, le premier album de sa série. Après avoir fait un détour par le Congo avec *Léopold Ville '60*, les aventures de Kathleen, son héroïne, nous ramènent à Bruxelles en 1943, en plein milieu de la Seconde Guerre mondiale.



Couverture de l'album *Bruxelles 43* ©Deville-Weber, éditions Anspach.

Kathleen, alors âgée de 12 ans, se retrouve témoin de la vie très difficile du temps de la guerre et aussi d'une intrigue qui tourne autour de planches de bandes dessinées ! Cela méritait bien qu'on fasse le travail inverse et qu'on relie l'authentique à la fiction car sur base de cette bande dessinée, de nombreux collectionneurs pourraient trouver leur compte.

Bruxelles en 1943 est très différente de la ville que nous connaissons aujourd'hui. On peut le voir que ce soit au niveau des bâtiments, des trams, la capitale de la Belgique a fortement évolué. Baudouin Deville, le dessina-

teur de l'histoire, s'est largement inspiré des cartes postales et des photos anciennes, notamment en consultant Delcampe.

Mais la vie en 1943, c'est aussi la période du cœur de Deuxième Guerre mondiale qui est le décor de son intrigue. Tickets de rationnement, bombardements, au-delà de la fiction, c'est à la fois une époque et surtout une ambiance qui sont reproduites dans cet album.

Au niveau de l'histoire, le papa de Kathleen est propriétaire d'un kiosque à journaux. Il a un ami qui est dessinateur et qui lui confie ses planches de bandes dessinées pour les

montrer à deux personnalités influentes du 9ème Art de l'époque, Hergé et Edgar P. Jacobs. Mais le but de ces pages est aussi de s'insurger contre l'occupant allemand en les publiant dans un journal pirate comme il en a existé à cette époque.

J'ai eu la chance de pouvoir en parler directement avec Baudouin Deville et vous propose de découvrir une courte interview sur le sujet :

Pourriez-vous nous présenter votre série ?

La série vous présente l'histoire de la Belgique au travers de différentes histoires de fiction autour d'un même personnage, Kathleen. Nous avons commencé avec les années '58 et '60, nous avons cette fois décidé de faire un bond dans le passé et de retrouver Kathleen à 12 ans, lorsqu'elle a vécu cette dure période de l'occupation en 1943.

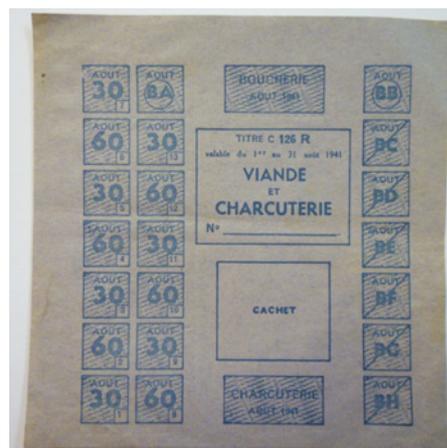
Est-ce qu'il est difficile de se documenter sur cette période à l'heure actuelle ?

Ce n'est pas difficile car il y a beaucoup de sources via les bibliothèques, Internet, les collectionneurs. Nous avons également fait l'interview de personnes qui ont vécu cette période. Nous pouvons donc dire que nous n'avons pas eu de mal à nous documenter.

Quelle partie de l'album avez-vous préféré dessiner ?

C'est une scène un peu triste qui

se trouve au milieu de l'album, le bombardement. Ce bombardement de septembre 1943 durant lequel les Alliés ont bombardé un quartier de Bruxelles au lieu de l'aérodrome d'Evere qui était aux mains des Allemands. Cela a fait l'effet d'un électrochoc à la population belge qui jusque là ne voyait pas la réalité des combats



De haut en bas

Tickets de rationnement de la Seconde Guerre mondiale (viande et charcuterie).

CP la place de Brouquière à Bruxelles.

CP la place Rogiers à Bruxelles.



De haut en bas

Lot de divers tickets de rationnement.

Journal pirate La Libre Belgique du 1er juillet 1942.

à Bruxelles...

Où se place la fiction dans ce cadre historique ?

Contrairement aux deux épisodes précédents, cette fois Kathleen a plus un rôle d'observatrice que d'actrice dans cet album. Elle prend le lecteur par la main pour l'emmener dans cette ambiance bruxelloise où à l'époque tout était très compliqué. Notamment, on la voit faire les courses avec sa mère et elle nous fait découvrir les soucis de timbres de ravitaillement, de produits manquants... Kathleen est une observatrice de la situation compliquée de l'occupation.

Comment s'est passée la collaboration avec Patrick Weber, le scénariste ?

De manière très agréable. Patrick est intelligent et cela se ressent dans ses scénarios. De base, il est historien, donc il connaissait déjà bien l'époque et cela a été assez amusant de le voir imaginer des séquences, reprendre des faits historiques que parfois je ne connaissais pas. Cette collaboration a été très fructueuse et agréable.

Il vous donne un cahier des charges ? Qui s'occupe du découpage ?

Il me propose un découpage écrit de chaque page de l'album, mais ensuite il me laisse toute liberté pour dessiner les planches et si je décide d'ajouter des cases, il me fait confiance.

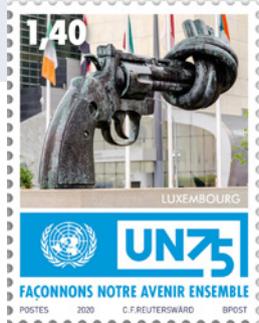
Et après cet album vers quelles aventures Kathleen va-t-elle nous mener ?

Par la suite, Kathleen va vieillir. Le tome 4 va se passer en 1967. Elle sera alors dans la trentaine, mais je ne vous en dis pas plus, ce sera à suivre l'année prochaine !



Luxembourg - Les 700 ans de Pierre Aspelt
15 septembre 2020

Timbre célébrant les 700 ans de cet archevêque de Mayence très lié avec la Maison du Luxembourg. Dessin de Pit et Lex Weyer, impression en offset.



Luxembourg - Les 75 ans des Nations Unies
15 septembre 2020

Timbre célébrant le 75ème anniversaire des Nations Unies création de Carl Frederik Reutersward, layout de Fargo, impression en offset.



Luxembourg - La Journée du timbre : Ettelbruck
15 septembre 2020

Timbre représentant le pont d'Ettelbruck émis à l'occasion de la Journée du Timbre 2020 organisée par Post Luxembourg et le Cercle Philatélique d'Ettelbruck.



Luxembourg - SEPAC œuvre d'art d'une collection nationale
15 septembre 2020

Timbre représentant « Many spoken words », une œuvre du musée d'Art moderne de Luxembourg. Création de Su-Mei Tse, layout de GAM, impression en offset.



France - Collector rêver l'univers
02 septembre 2020

Collector de 8 timbres sur la thématique de l'espace émis à l'occasion d'une exposition sur ce thème au Musée de La Poste. Création de l'agence absinthe, impression en numérique.



France - Conseil de l'Europe
07 septembre 2020

Deux timbres célébrant la Convention Européenne des Droits de l'Homme et le Palais des Droits de l'Homme. Mise en page de Valérie Besser, impression en numérique.



France - Les Lapins Crétins : dessine-moi un lapin
07 septembre 2020

Timbre mettant à l'honneur les Lapins Crétins dans la série dédiée à la jeunesse de La Poste. Création de Thitaume, Thomas Priou et Mistablatte, mise en page de Valérie Besser, impression en héliogravure. Existe également en feuillet de 10 timbres.



France - 1945-2020 75ème anniversaire de l'UNESCO
14 septembre 2020

Timbre carré célébrant les 75 ans de l'UNESCO. Création de Corinne Hayworth, mise en page de Valérie Besser, impression numérique.



France - Tous engagés
14 septembre 2020

Carnet de 12 timbres rendant hommage à lutte contre la Covid-19. Illustration de Miles Hyman, mise en page de l'agence Huitième Jour, impression en héliogravure.



France - Sport Couleur Passion
21 septembre 2020

Bloc de 6 timbres sur le thème du sport. Illustration de Sandrine Chimbaud, mise en page de l'agence Absinthe, impression en héliogravure.



France - Le château des Ducs de Bourbon Montluçon-Allier
21 septembre 2020

Timbre représentant l'historique château de Montluçon. Création de Stéphane Levallois, gravure de Marie-Noëlle Goffin, mise en page de Valérie Besser, impression en taille-douce.



France - La Terre et les Hommes
21 septembre 2020

Bloc de 4 timbres émis pour marquer l'action sociétale de La Poste. Illustrations d'Arnaud Tracol, Baptiste Stephan et Three Koma, mise en page de Three Koma, impression en héliogravure.



France - Jacques Chirac
28 septembre 2020

Timbre émis en hommage à Jacques Chirac décédé un an plus tôt. Illustration et gravure de Sarah Bougault, impression en taille-douce.



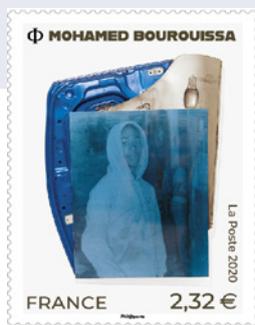
France - N7 : la route des vacances
29 septembre 2020

Collector de 6 timbres émis à l'occasion de la Fête du Timbre. Création de Gerard Crevon de Blainville, gravure de Sophie Beaujard et impression en taille-douce.



France - Bloc Croix-Rouge
05 octobre 2020

Bloc de 3 timbres caritatifs au profit de la Croix-Rouge à l'effigie de Henry Dunant et de Gustave Moynier. Création de Bruno Ghiringhelli, impression en héliogravure.



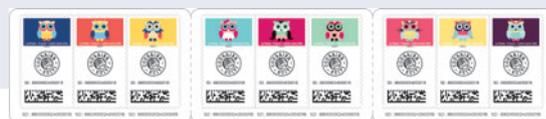
France - Mohamed Bourouissa
12 octobre 2020

Timbre artistique basé sur un portrait de Mohamed Bourouissa. Mise en page de Valérie Besser, impression en héliogravure.



France - 400 ans du rattachement du Béarn à la France
19 octobre 2020

Timbre à l'effigie du roi Louis XIII afin de célébrer cet anniversaire. Création de Lucille Clerc, impression en héliogravure.



France - Carnet timbres de suivi
19 octobre 2020

Carnet de 9 timbres permettant de bénéficier d'une option de suivi du courrier. Création Agence de Facto (par Bartle), impression en héliogravure.



France - Ludwig von Beethoven (1770-1827)
26 octobre 2020

Timbre émis à l'occasion des 250 ans de la naissance de Ludwig von Beethoven. Création de Stéphane Manel, mise en page de Valérie Besser, impression en héliogravure. Existe également sous la forme d'un collector.



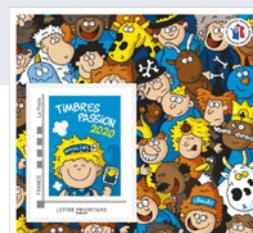
France - 250 ans du fardier de Cugnot
19 octobre 2020

Beau timbre représentant la première représentation de ce qui est considéré comme l'ancêtre de l'automobile. Création et gravure de Sarah Lazarevic, impression en taille-douce. Existe également sous la forme d'un souvenir.



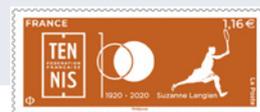
France - Moulins-Allier Timbres Passion 2020
02 novembre 2020

Timbre et vignette émis à l'occasion du salon Timbres Passion 2020 à Moulins. Création et gravure d'André Lavergne, impression en taille-douce.



France - Collector championnat jeunesse de philatélie
02 novembre 2020

Collector d'un timbre émis à l'occasion du Salon Timbres Passion et de son championnat jeunesse de philatélie. Illustration de Cheub.



France - 1920-2020 Centenaire de la Fédération Française de Tennis Suzanne Lenglen
02 novembre 2020

Timbre célébrant cet anniversaire portant la silhouette de la célèbre joueuse de tennis. Mise en page de l'Agence Huitième Jour, impression en héliogravure. Existe aussi sous la forme d'un feuillet de 10 timbres.



Andorre - Etang Esbalçat
21 août 2020

Timbre mettant à l'honneur cet étang situé à Andorre. Création de Carles Esteve, mise en page de Stéphanie Ghinéa, impression en offset.



Andorre - Lycée Comte de Foix
11 septembre 2020

Timbre émis à l'occasion des 40 ans de cette école. Création de Broll et Prascida, gravure d'Eve Luquet, mise en page de Stéphanie Ghinéa, impression en taille-douce.



Andorre - Jacques Chirac coprésident d'Andorre de 1995 à 2007
28 septembre 2020

Timbre à l'effigie de l'ancien président français émis un an après son décès. Création de Sophie Beaujard, mise en page de Stéphanie Ghinéa, impression en offset.



Andorre - Avet Blanc
03 octobre 2020

Timbre mettant à l'honneur ce confière d'Andorre. Création de Klapp.AD, mise en page de Stéphanie Ghinéa, impression en offset.



Monaco - Les Anciens fiefs des Grimaldi : Terlizzi
05 septembre 2020

Suite de la série sur les fiefs de Grimaldi. A l'honneur, le château de Terlizzi. Visuel issu de la collection du Palais de Monaco, impression en offset.



Monaco - La nouvelle place du Casino
14 septembre 2020

Timbre représentant l'une des plus célèbres places du casino. Création de Alunni Lemayeur, impression en offset.



Monaco - Tricentenaire du Prince Honoré III 1720-1795
14 septembre 2020

Deux timbres représentant le Prince Honoré III enfant et adulte. Création et gravure de Sophie Beaujard, impression en taille-douce.



Monaco - L'Amour et la veine
02 octobre 2020

Timbre émis dans le cadre de la série des films tournés à Monaco. Affiche Montero Amichatis, impression en offset.



Monaco - Le roman d'un tricheur
02 octobre 2020

Timbre reprenant l'affiche de ce film de Sacha Guitry tourné à Monaco. Affiche Munthe-Sandberg, Stig, impression en offset.



Monaco - Quadrille d'amour
02 octobre 2020

Timbre reprenant l'affiche de ce film tourné à Monaco. Impression en offset.



Monaco - L'Inconnue de Monte-Carlo
02 octobre 2020

Timbre reprenant l'affiche de ce film tourné à Monaco. Impression en offset.



Monaco - 75ème Anniversaire de l'ONU
02 octobre 2020

Deux timbres célébrant cet anniversaire. Création de Creaphil, impression en offset.



Monaco - Nouvelle embarcation de la police maritime
02 octobre 2020

Timbre présentant ce nouveau joyau de la police maritime de Monaco. Dessin et gravure de Martin Mörck, impression en taille-douce.



Les Congolâtres

Tous les deux mois, découvrez la revue en ligne “Les Congolâtres”.



Pour vous y abonner gratuitement,
envoyez un email à

lindekens.bogaerts@skynet.be

Trouvez la **perle rare** parmi plus de **80 millions** **d'objets de collection !**



Avec **plus de 1 million d'utilisateurs actifs par mois**, Delcampe est le partenaire préféré des collectionneurs, et ce depuis **20 ans**.

Que vous collectionniez **timbres, courriers rares, entiers postaux, oblitérations ou toute autre chose**, Delcampe est fait pour vous.

L'inscription est **gratuite**. Les acheteurs **ne payent pas de commission** à Delcampe. Et nos frais de vente sont parmi les plus bas du marché.

Rejoignez-nous pour donner une nouvelle dimension à votre collection !



La marketplace des collectionneurs

www.delcampe.net